

n° 27 mai 2004



contact

Bulletin de l'Amicale BRGM

L'amicale a 20 ans ...



Géosciences pour une Terre durable

brgm

SOMMAIRE

PAGES

- Editorial du Président	J.C Chiron	3
- Le clin d'œil du Président d'Honneur	C. Beaumont	5
- Souvenirs d'une Présidence	J. Gazel	6
- Quelques extraits des éditoriaux de	R. Pierrot	9
- Bon Anniversaire à l'Amicale	G. Souliez	11
- Procès-verbal Assemblée Générale		12
- Rapport moral 2003		14
- Rapport Financier		19
- Activités Méditerranée		20
- Activités Orléans :		
- A l'Auberge du Cerf		23
- Sortie d'été Cheverny		27
- Wee-End en Auvergne		32
- Sainte Barbe 2003		40
- L'AMICALE VOUS INFORME :		
- Les sorties 2004		52
- Expositions		54
- L'Aventure au bout du Marteau		58
- Tarif loyer restaurant entreprise		59
- Votre carte et ses avantages		60
- IN MEMORIAM :		64
- Jacques LEHINGUE		65
- Georges BOURNAT		67
- Jules AGARD		71
- Louis-Jean MOLINARD		74
- Jean-Pierre DUMAS		75
- Robert LAUTEL		77
- Claude MEGNIEN		79

EDITORIAL

L'Amicale a vingt ans... le bel âge... et l'on voudrait pouvoir évoquer ses débuts par « Il était une fois... », si ce n'est que la formule sied mieux aux contes de fées. Mais c'est quand même une belle histoire, surtout pour ceux qui ont fait et vu naître l'Amicale et qui sont encore là aujourd'hui pour constater que leur bébé a bien grandi et ne se porte pas si mal...

Tout a débuté en 1983, année au cours de laquelle certains agents ont exprimé le souhait de voir se créer une association qui permettrait non seulement de maintenir les liens entre les agents cessant leur activité, mais aussi de les conseiller, voire de les assister pour les problèmes de retraite qui se posaient alors.

C'est ainsi qu'une petite équipe, sous la houlette de G. GERARD, a été constituée en vue de rédiger et de déposer les statuts d'une association de type « loi de 1901 ». Un conseil d'administration provisoire a été mis en place, sa composition étant la suivante : G. GERARD, I. DARCHEVILLE, P. LECUYER, G. DUBUS, J. LEHINGUE, E. CHIMAY, H. GALLE-CAVALLONI, Th. SABATIER, G. MAGNAT, V. SAKOWITSCH.

Une réunion préliminaire s'étant tenue le 20 avril 83, le premier Conseil d'Administration eut lieu le 22 juin 83. La suite vous la connaissez, sinon l'imaginez...

Au fil des années, l'association s'est organisée, structurée. Les statuts initiaux ont été revus et corrigés régulièrement pour les adapter aux réalités du moment ; des moyens de communication ont été mis en place : annuaire, bulletin de liaison Contact, réseau informatique... ; le nombre des adhérents a augmenté rapidement les premières années, pour se stabiliser ensuite et plafonner sous la barre des 400 ; enfin, un effort de décentralisation se traduit par la création de sections régionales. Les deux premières furent « Paris-Ile de France » et « Méditerranée ».

L'Amicale se montre dès le début très entreprenante et très éclectique dans ses activités, se répartissant entre soirées thématiques souvent liées à l'activité du Bureau et loisirs : théâtre, sortie régionale, fête champêtre... sans oublier la Sainte-Barbe qui devint peu à peu l'événement annuel incontournable.

D'une façon générale, les idées n'ont jamais manqué : il y eut même pendant quelque temps un club d'investissement qui paraît-il rapporta de l'argent aux participants. Mais le plus souvent ces idées ne furent pas suivies d'effet : deux enquêtes réalisées en 1984 et 2000 auprès des amicalistes ont montré que ces derniers étaient satisfaits pour leur majorité, mais aussi qu'ils étaient le plus souvent « indisponibles » sans nous préciser pour autant s'il s'agissait d'une pathologie structurelle ou conjoncturelle.

C'est ainsi que les projets de club de collection de minéraux, de généalogie, d'archivage de documents photos sont toujours en attente... En contrepartie, il faut rappeler le succès et le grand moment qu'ont été respectivement l'édition de l'ouvrage « L'Aventure au bout du marteau », sous la houlette de R. MEDIONI, le voyage aux Antilles, organisé par E. CHIMAY.

Enfin, on ne saurait oublier l'heureuse initiative qui a conduit à l'organisation, depuis 3 ou 4 ans, d'un salon annuel de peinture et autres expositions picturales.

Vingt ans donc après sa création, on peut dire que l'Amicale se porte bien, que son image, pour les gens de l'extérieur, est en général positive et que son intérêt et son utilité ont été maintes fois reconnus par la Direction du BRGM.

Et pourtant ce n'est pas faute d'être dénigrée par certains – ignorants ou mal intentionnés ? – qui aiment à colporter de notre association, le cliché « ... d'un club de retraités (...) qui se réunissent surtout pour se faire de bonnes bouffes et évoquer les souvenirs du passé, un peu comme les anciens combattants* »

Cela étant, considérons ce qui précède comme pure anecdote sans qu'il soit question pour autant de nous voiler la face : l'Amicale pourrait se porter mieux, avoir un effectif supérieur à celui qui plafonne depuis des années et surtout, pour en revenir une fois de plus à un vieux « dada », une participation plus active des adhérents, c'est-à-dire des Amicalistes.

Car une association, qu'elle soit de 1901 ou d'ailleurs, est ce qu'en font ceux qui la composent. Il est donc louable d'avoir des idées, d'être d'accord pour ceci et cela..., mais encore faut-il participer !

Ne nous endormons pas sur le matelas de nos lauriers accumulés depuis vingt ans, nous avons certes grandi, à l'image du cèdre planté par G. DUBUS près de la cafétéria, mais il y a encore beaucoup à faire et plus que jamais nous comptons sur vous tous.

Ce ne sont pas du moins nos anciens présidents qui me contrediront, comme vous pouvez en juger dans les pages qui suivent, à travers les réflexions, souvenirs, anecdotes qu'ils ont bien voulu coucher sur le papier pour notre contact du vingtième anniversaire...

En l'occurrence, merci à notre président d'honneur C. BEAUMONT et à nos présidents en exercice qui ont été successivement G. GERARD, J. GAZEL, G. SOULIEZ, sans oublier R. PIERROT qui nous a quittés prématurément et dont nous présentons quelques extraits de ses éditoriaux les plus passionnés ...

Enfin comment ne pas évoquer Claude GUILLEMIN, qui nous a quitté il y a 10 ans déjà, le 2 avril 1994 et dont C. BEAUMONT disait : « c'est une personnalité hors de pair qui disparaît, une personnalité attachante jusque dans ses excès même ».



J.C. CHIRON

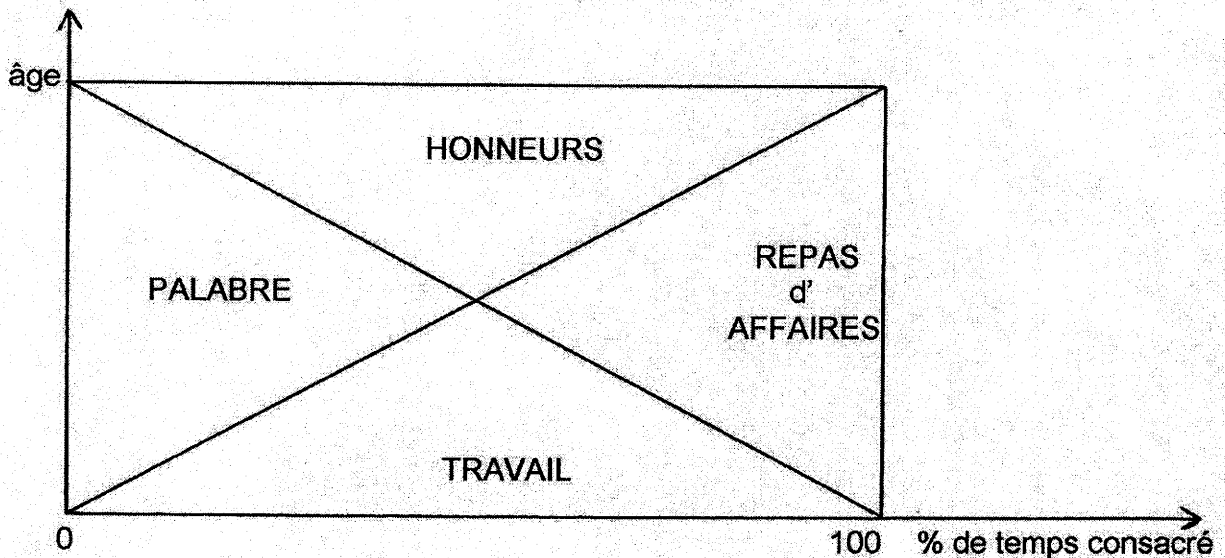
* extrait de l'enquête réalisée en 2000 : réponse de quelqu'un que nous imaginons végétarien, avec les pieds plats et n'ayant pas fait de service militaire...

Le clin d'œil du Président d'Honneur

Lorsque nos collègues ont créé l'«Amicale des Anciens du BRGM», il y a maintenant 20 ans, j'avais été très touché qu'ils me nomment Président d'Honneur. J'en avais été heureux, et depuis, je participe toujours avec le même plaisir aux réunions de l'Amicale, qui comporte toujours les Anciens, et, heureusement, quelques membres encore en activité au Bureau. J'y ai toujours le même plaisir à rencontrer quelques uns de ceux qui ont participé à cette belle aventure qui, de transformations en transformations, a rassemblé tous ceux qui avaient participé à la découverte géologique et minière de notre pays et des territoires placés sous l'autorité de la France.

Mais, plutôt que d'évoquer avec nostalgie les 23 années que j'ai passées dans cet (ou ces) organisme(s), puisqu'il est question d'Honneur, et puisque le Bulletin de l'Amicale ne déteste pas de faire sourire, je vous laisserai apprécier le schéma ci-dessous, qui indique comment varierait, au cours d'une carrière, la répartition du temps passé par un cadre à ses différentes «activités» (au lecteur de décider si ce schéma peut s'appliquer au BRGM...).

En abscisse, l'importance du temps consacré à chacune d'entre elles,
En ordonnée, l'«avancement» dans la carrière (certains diront l'«âge»)



Au début de la carrière, 100% du temps disponible (35 heures, ou plus ?) sont consacrés au TRAVAIL. Le temps consacré au travail est progressivement grignoté par la PALABRE (en commission) et les REPAS d'AFFAIRES (au restaurant), jusqu'au moment où il ne reste plus de place pour le travail, et où apparaissent les HONNEURS, qui permettent enfin, au bout d'«un certain temps» de retrouver une activité à 100%, qui aura fait disparaître palabre aussi bien que repas d'affaires.

Ainsi va la vie, disent certains!
Qu'elle soit pour vous longue et heureuse.

Claude Beaumont

Souvenirs d'une présidence ...

C'est avec un certain intérêt et plaisir que j'ai reçu de notre Président J.C Chiron la demande d'écrire ces quelques lignes à l'occasion du 20^{ème} Anniversaire de notre chère Amicale des Anciens du BRGM.

Et pour m'introduire !

« Je ne sais pas le temps qui nous reste promis »
« mais qu'importe le temps lorsque l'on a des amis »

R. Brasillach

Mon temps de président se situe entre le début 1986 et la fin de 1989 (tout juste avant hier !!!)

J'étais fier et heureux de succéder ainsi à notre cher Président Georges Gérard qui pendant les 3 années précédentes a été un talentueux créateur et promoteur de notre association avec Claude Beaumont (président d'honneur) et toute l'équipe d'amis dont la plus grande partie est toujours en exercice et au travail.

De nombreux projets étaient avancés en ce début 1986 et j'ai la satisfaction de constater, sans vergogne, qu'un certain nombre d'objectifs ont été réalisés pendant mon quadriennat :

- Tout d'abord, et c'était important la concrétisation de notre siège à Orléans la Source par l'attribution d'un véritable local – bureau à l'Amicale qui a permis dès le moment d'assurer une réelle permanence destinée à recevoir les Amicalistes et autres amis ainsi que de pouvoir classer courrier archives et autres paperasseries utilitaires. Cette pièce permettait également les réunions du Conseil d'Administration et autres réunions techniques et administratives alors que les Assemblées Générales ou pas, plus nombreuses en nombre se tenaient dans les grandes salles de l'Etablissement (déjeuners ou soirées à la Cafeteria etc...).
- Ensuite, la décentralisation de notre mouvement par la création de 3 délégations régionales :
- Paris – Ile de France (G. Castany et Jacqueline Coupat)
- Méditerranée (J. Ricour, J. Chamayou, M. Gravost)
- Centre – Orléans (L. Delbos, G. Cambray et I. Darcheville)

Qui a eu quelques difficultés à s'individualiser de la « Maison-Mère » à Orléans.

- Enfin création et publication d'un bulletin de liaison qui en était à son 12^{ème} numéro en 1989 et qui a paru répondre à la plupart des préoccupations de nos Amicalistes et amis. Ce « contact » qui paraissait presque tous les trimestres s'est fait plus rare dans les années récentes mais est devenu une véritable revue plus complète et plus importante en volume et en rubriques avec de nombreuses photos illustrant les réunions et les articles.

- Encore, la poursuite de l'animation de l'Amicale par un calendrier des activités qui se voulait plus riche et diversifié en manifestations (soirées – cinémas – théâtres – tirage des Rois, fêtes annuelles campagnardes ou soirée Ste Barbe, excursions etc...).
- Enquêtes pour la création de nouveaux clubs dans les SGR (bridge, collections diverses, excursions régionales techniques et touristiques etc...).

Parmi les sorties de ces années 1986 – 1989 citons une petite liste :

- 25 janvier 1986 : soirée théâtre à Paris : Jules César au Palais des congrès
- 7 mars 1986 : Soirée cinéma par Rémi Delafosse
- 8 juin 1986 : Fête annuelle à Meung s/Loire avec déjeuner après un rallye-auto et tournois de ping-pong
- 7 novembre 1986 : Dîner rencontre du BRGM préfigurant les futures soirées Ste Barbe
- 6 février 1987 : Dîner-débat à Paris (restaurant Interministériel) en clôture de la constitution de la section Paris Ile de France
- 6 mars 1987 : Réunion à Cassis organisée par J. Ricour pour la constitution de la section Méditerranée
- 14 juin 1987 : Réunion dans le Vendomois à PEZOU avec rallye-auto et ping-pong
- 4 décembre 1987 : Soirée Ste Barbe à Orléans la Source
- 17 janvier 1988 : Sortie théâtre au Palais des Congrès « L'affaire du courrier de Lyon » Alain Decaux – Robert Hossein
- 18 juin 1988 : Fête annuelle au BRGM la Source avec visite de la Ville d'Orléans
- 17 septembre 1988 : Sortie Sancerre
- 3 décembre 1988 : Ste Barbe au BRGM la Source
- 18 février 1989 : Visite du parc animalier des Yvelines
- 3 juin 1989 : Réunion à Vaison la Romaine (carrières)
- 11 juin 1989 : Fête annuelle à Chemery dans les caves du Domaine « Viticole La Grande Brosse » en plein cœur de la Sologne avec visite des carrières souterraines
- 1^{er} décembre 1989 : Ste Barbe à Orléans la Source avec un grand nombre de participants et une soirée particulièrement réussie

Il va sans dire que les activités de notre Amicale organisation des fêtes, rencontres et réunions, création et diffusion de « contact », de notre annuaire des circulaires et de la correspondance générale sans parler de la comptabilité, représentent un certain potentiel de travail qui est réalisé par un bénévolat considérable du Bureau de l'Amicale et de tous ceux qui collaborent à cet ensemble. Que soit **grandement remerciée** cette équipe d'animateurs et de travailleurs qui donnent beaucoup de leur temps qui pourrait être consacré à tant de bonnes choses autres.

Au passif de ce petit bilan il faut bien constater que l'objectif de dépasser les 500 membres n'a pu être atteint malgré les efforts répétés de tous.

Vos présidents l'ont « rabaché » souvent dans leurs éditoriaux mais nos adhérents et amis ont manifesté une certaine désaffection vis à vis des réunions et manifestations annoncées que ce soit dans les délégations régionales ou à Orléans. Toutefois, il est amusant de souligner que la Ste Barbe 1989 a été particulièrement réussie avec 220 participants dont des membres éloignés et des échantillons de notre hiérarchie, et non des moindres, puisqu'elle était représentée par de prestigieux sommets de notre cher organigramme d'hier et avant-hier. L'ambiance était telle que certains ne sont rentrés qu'à l'aube bien tardive à cette époque des nuits longues.

Après les réjouissances et les félicitations, la tristesse puisque à la fin de mon mandat il a bien fallu que je fasse le bilan de ces années d'amitiés pendant lesquelles beaucoup nous avaient quittés, notamment Gérard Pibault parti brusquement fin novembre 1989 après avoir été une des modestes chevilles ouvrières de notre Amicale pendant 7 ans. Tant d'autres « copains » sont partis depuis des « sans grade » jusqu'à de prestigieux sommets de notre hiérarchie.

La lecture des dernières pages de notre annuaire 2003 est bien douloureuse tant par le grand nombre de disparus que par le temps écoulé trop vite.

J'ai déjà souhaité à nos sympathiques successeurs « bon vent » pour la suite des activités de notre Association et pour les projets nouveaux discutés en Conseil d'Administration et Assemblée Générale.

Et pour terminer :

« Je compris alors que le travail est un trésor »
« Le travail des autres, cela va de soi »

Henri JEANSON

Jacques GAZEL

Quelques extraits des éditoriaux de Roland PIERROT (Président de 1990 à 1998)

Juin 1994 (contact n° 17)

Vous avez bien voulu m'élire à nouveau au Conseil d'Administration, lors de notre Assemblée générale du 3 décembre 1993. Ce Conseil m'a accepté une fois de plus comme Président de notre Amicale. Je vous remercie tous de votre confiance que j'espère mériter pendant la durée de mon mandat.

A ce propos, quelles qualités devrait avoir un bon Président ?

Il semblerait qu'il doive posséder à la fois le calme du sphinx, la patience du baudet, la souplesse du tigre, la fidélité du chien, la ruse du renard, la carapace du crocodile, la noblesse du cheval et la fierté du lion !... quel homme ! (s'il existe...)

Pourtant, comment juge-t-on en général un Président d'Association :

S'il commence à l'heure, c'est un tyran ! - s'il attend les derniers, il abuse de la tolérance.

S'il prêche l'assiduité, c'est un despote ! - s'il ne dit rien, c'est qu'il s'en fout !

S'il prend la parole, il va être assommant ! - s'il la donne, c'est pour s'en débarrasser.

S'il réclame le silence, il abuse de son pouvoir ! - s'il tolère les échanges, il manque d'autorité.

S'il est ferme, c'est qu'il se prend au sérieux ! - s'il est débonnaire, il n'est pas à la hauteur.

S'il expose ses idées on est forcément contre ! - s'il demande des choix, c'est un indécis.

S'il est dynamique, c'est un excité ! - s'il se montre prudent, c'est un incapable.

S'il fait tout, seul, c'est un prétentieux, s'il délègue ses pouvoirs, c'est un paresseux.

S'il est prévenant avec les dames, c'est un séducteur, s'il ne l'est pas, c'est un mufle !

Je suis très fier de ces quelques lignes ! Mais je suis très malheureux de vous avouer tout de suite qu'elles ne sont pas de moi, que je les ai lues par hasard et que ce plagia m'a beaucoup amusé.

Tout cela était "anonyme" et ma conscience est donc en paix ! Je vous offre tout de même la fin...

... Alors Président, dirige ou préside à ton gré et... laisse dire.

Mai 1995 (contact n° 18)

Soyons tous présents à nos rendez-vous annuels pour le simple plaisir de se revoir grâce à cette Amicale qui sera, pour longtemps je l'espère, l'un de nos points de ralliement affectif, de plus en plus incontournable.

Amitiés à tous, à bientôt et... Carpe diem.

Mai 1996 (contact n° 19)

Allez ! je vous dois maintenant la vérité : au hasard de quelques lectures j'ai trouvé de belles phrases que j'aurais aimé vous faire partager sans trop savoir comment les introduire dans un ..EDITO..., les voici :

** Pour amender plusieurs coupables, l'usage est d'en faire périr un. Publilius Syrus (1er S avant J.C.)*

** On ne corrige pas celui que l'on pend, on corrige les autres par lui. Montaigne (XVIème S)*

** Pour faire le moins de mécontents possible, il suffit de toujours taper sur le(les) même(s). Shaddocko (XXème S)*

Avril 1998 (contact n° 21)

Avez-vous remarqué qu'aujourd'hui (janvier 1998...) la France ne cesse de désobéir, de contester, de manifester ses pulsions... ce qui ne l'empêche pas de réclamer des règles et des interdits. De même, Elle exige la liberté individuelle, mais s'empresse de réclamer aides, protections, garanties pour échapper aux conséquences d'une pleine responsabilité de ses comportements et de ses actes. Ces quelques remarques ne sont possibles que dans un EDITO !

Vous savez certainement que la Poste lance une nouvelle série philatélique illustrée par D'ARTAGNAN, PARDAILLAN, le capitaine FRA-CASSE, CYRANO de BERGERAC, LAGARDERE et LANCELOT. Nos héros de cape et d'épée perdurent par delà la légende des siècles et rassurent ceux qui écrivent quelques lignes pour peut-être ne rien dire ou ne pas être lus. Mais c'est peut-être aussi la preuve qu'en ces jours ou tout un chacun a pour INTERNET les yeux de CHIMENE et où l'on nous invite à délaisser l'ECRIT pour l'ECRAN, les personnages créés par une simple plume sur un morceau de papier n'ont pas encore dit leur dernier mot, et permettent de croire que l'EDITO écrit, inventé, copié, réaliste ou partisan est immortel !

Bon anniversaire à l'Amicale !

Et bon anniversaire à tous ! En effet l'anniversaire de l'Amicale, c'est aussi un peu l'anniversaire de tous ses membres, qu'ils aient vingt ans (ils sont rares !) ou environ quatre fois vingt ans comme beaucoup des fondateurs. De toute façon nous avons tous vingt ans dans nos cœurs et nous sommes toujours verts comme l'arbre de fondation de l'Amicale qui vient ombrager la cafeteria. Notre anniversaire pourrait être d'ailleurs l'occasion d'y placer une petite plaque en souvenir de nos anciens aujourd'hui disparus ou encore bien actifs, pour reconnaître leur enthousiasme et les remercier de leur dévouement..

Vingt ans ont passé et notre association est toujours bien vivante. L'équipe qui en assume la responsabilité ne chaume pas pour la maintenir séduisante et répondre aux objectifs qui sont les siens, amitié, camaraderie, entraide mutuelle, maintien des liens avec le BRGM... Tout ceci n'est pas facile, j'en ai fait l'expérience. Comment répondre aux souhaits de près de 400 de nos camarades, si divers dans leur passé et leur vie actuelle, et éparpillés à travers la France et le monde entier ! Et en même temps faire face à l'évolution du « Bureau », qui n'est plus celui que nous avons connu, sans toujours bien comprendre où il va, et tenir compte de l'évolution des mentalités des plus jeunes probablement plus individualistes, et peut-être moins sentimentaux.

Malgré tout cela je sais combien nos adhérents sont heureux de recevoir chaque année l'annuaire, et les numéros de CONTACT avec des nouvelles des uns et des autres ; combien ils apprécient de pouvoir contacter l'Amicale par téléphone au cours des permanences et y trouver, grâce à l'accueil chaleureux de Danielle Labrot, le petit renseignement, quelques mots de réconfort, quelques nouvelles de l'un ou de l'autre. C'est ainsi que fonctionne l'Amicale depuis vingt ans et c'est ce qui assure sa réussite.

Permettez-moi d'émettre deux souhaits pour l'Amicale à l'occasion de cette étape dans la vie de l'association. Un souhait général d'abord, valable pour toute association (et aussi dans bien d'autres domaines), que j'exprime en paraphrasant J.F.Kennedy : « Si j'attends beaucoup de l'Amicale, qu'est-ce que je peux lui apporter en retour ? ». Mon second vœu est beaucoup plus particulier : je souhaiterais que l'effort entrepris sous la Présidence de Roland Pierrot pour préserver la « mémoire » du BRGM, et qui a vu un premier aboutissement avec la publication de deux tomes de « L'aventure au bout du marteau », soit poursuivi, non seulement en essayant d'en produire un troisième, mais aussi en relançant le projet de notre ami André Noesmoen de rassembler le maximum d'archives photographiques, filmées ou sonores que nos anciens détiennent et qui sont des témoignages extraordinaires de la grande aventure du BRGM. Pourquoi pas une histoire du BRGM ? N'est-ce pas là un beau projet pour les dix prochaines années, en attendant le trentième anniversaire ?

Bon courage à tous !

Gaston SOULIEZ

PROCES-VERBAL DE LA 21^{ème} ASSEMBLEE GENERALE

le 5 décembre 2003 – Auditorium du BRGM – Orléans

La 21^{ème} Assemblée générale de l'Amicale est déclarée ouverte par le Président J.C. CHIRON, à 17 h 30.

ORDRE DU JOUR

- Rapport moral du Président
- Rapport financier du Trésorier
- Elections du Conseil d'Administration
- Manifestations 2003 et 2004
- Questions diverses

Rapport moral et rapport financier

Après lecture de l'ordre du jour, le Président expose le rapport moral de l'activité de l'Association pendant l'année 2003. La parole est ensuite donnée au Trésorier-adjoint, J.J. CHATEAUNEUF, pour le rapport financier. Les deux rapports sont joints en annexe. Le quitus est donné à l'unanimité.

Renouvellement du Conseil d'Administration

La situation avant le vote est la suivante :

11 membres reconduits (élus ou réélus en 2003 – poursuite du mandat en 2004) :

CAMBLANNE Monique – CHIRON Jean-Claude – DELAPORTE Danièle – DEREK Françoise – JOHAN Zdenek – LABROT Jean-Claude – LAGREZE Pierre – LELAY Pierrette
LHEUREUX Louise – SOULIEZ Gaston – VILLEY Michel

3 membres sortants se représentant après un mandat de deux ans (2002-2003) :

CHATEAUNEUF Jean-Jacques – HAVEZ Raymond – LABROT Danielle

2 candidatures : FLEURIER Michèle – MEDIONI René

Les 5 candidats figurant sur le bulletin de vote sont élus ou réélus pour un mandat de deux ans, à l'unanimité, par les amicalistes présents ou représentés.

Le nombre des adhérents est actuellement de 359. 4 adhésions nouvelles ont été enregistrées au cours de l'année : AUDOYER Jean-Pierre – KLUYVER Marius – PERRIN Amelle – THIBAUT Pierre-Marie. Un adhérent a annoncé sa démission pour 2004 : Pierre SOLETY.

Promotion de la géologie

René MEDIONI, responsable du groupe de travail, fait savoir que son équipe s'est mise volontairement en « sommeil », faute de participants. Il a maintenant en charge la banque des données du BRGM.

Manifestations

Les manifestations 2003 ont été réussies, avec cependant une petite remarque. Le Président et le Vice-président ont mis le doigt sur le manque d'enthousiasme des amicalistes ne venant pas aux sorties annoncées souvent 4 ou 5 mois à l'avance, et se contentant seulement de lire les comptes rendus dans « Contact ».

- Le Musée du braconnage à Chaon, précédé d'un repas gastronomique dans un restaurant solognot à Ménestreau-en-Villette laisse un excellent souvenir aux 14 participants.

- La visite du château de Cheverny et du Musée de Tintin, suivie du repas de la meute des chiens, a été également très appréciée.

- Le week-end des 13-14 septembre, consacré à la visite de Vulcania en Auvergne, a été un succès.

- Le 20 septembre, les membres du Conseil d'Administration ont eu la possibilité d'assister au brame du cerf organisé par les « Amis du vieux Ligny ». Pendant le dîner, les invités ont été enchantés par l'animation offerte : un conteur berrichon – les Vieilles de Sologne et le « Bien-Allé de Ligny ». La soirée s'est terminée par une promenade nocturne guidée sur les places du brame. Une très bonne idée de Louise LHEUREUX.

- La soirée dansante de Sainte-Barbe va avoir lieu ce soir après la présente assemblée, et sera animée par l'orchestre « Soleil des Antilles ». Ce club antillais devrait enflammer tous les convives amicalistes et amis. Le menu, toujours très apprécié, est préparé avec amour par le personnel Eurest que l'on remercie au passage.

A l'issue de l'Assemblée générale, Michel BONNEMAISON a fait la présentation de MINER@LIA (gisements – 1090 minéraux – galeries des photos et glossaire) sous forme d'un DVD très bien conçu. Cette projection a été très applaudie par toute la salle. (Ce DVD peut être acheté au prix de 58 euros).

Expositions

Les expositions artistiques ont toujours un franc succès et seront renouvelées. En 2004, 40 artistes ont répondu présents pour une exposition.

Un grand merci tout particulier à J.C. CHIRON qui s'occupe activement de la mise en place de ces manifestations.

Sorties 2004

Au printemps : Futuroscope de Poitiers

En Juin : Le village des peintres à Barbizon et la visite du château de Vaux-le-Vicomte

En septembre : La cave de la Grande Brosse à Chémery (Loir-et-Cher)

Sainte-Barbe : Vendredi 3 décembre (célébration des 20 ans de l'Amicale)

L'ordre du jour étant épuisé, le Président déclare close, à 19 heures, la 21^{ème} Assemblée générale de l'Amicale BRGM.

Le Président

J.C. CHIRON

Le Vice-Président

J.C. LABROT

Rapport moral

Bienvenue à tous et, avant tout, merci d'être présent à ce rendez-vous annuel qui, comme son nom l'indique, est unique, mais aussi, comme son nom ne l'indique pas, est privilégié car c'est la seule occasion de nous retrouver le plus grand nombre possible. Regrettons l'absence de tous ceux qui sont soit trop éloignés géographiquement, soit frappés par la maladie ou le handicap ; nous avons une pensée pour eux et leur restons liés de toute façon par l'intermédiaire de notre bulletin « Contact ».

Comme vous le savez, je suis toujours chargé des manifestations qui constituent l'essentiel de notre activité – aidé en cela par Raymond HAVEZ et Jean-Jacques CHATEAUNEUF - mais j'ai également accepté d'assurer la présidence de notre amicale, élu en l'occurrence au Conseil d'Administration du 3 février dernier.

N'ayant pu assister à ce Conseil pour raison de santé, je voudrais donc, avant de vous présenter notre rapport moral, d'une part remercier tous ceux qui m'ont fait confiance, d'autre part rendre hommage à mon prédécesseur Gaston SOULIEZ et le remercier d'avoir assuré pendant quatre années, avec pertinence et bonne humeur, son rôle de président.

Les présidents passent, mais heureusement un certain « noyau dur » subsiste. Gaston SOULIEZ remarquait après son élection qu'il était extrêmement confortable, pour un nouveau président, de se voir entouré par une équipe dévouée, compétente et amicale... A mon tour, je viens d'en faire l'expérience et ne peut que confirmer. Que ce soit donc l'occasion, pour moi, de remercier chaleureusement tous les membres du bureau.

Passons donc maintenant au compte rendu de ce qui s'est passé, cette dernière année, au sein de notre amicale.

EFFECTIFS

Nous ne saurions aborder l'état de nos effectifs sans avoir à évoquer, malheureusement comme chaque année, la disparition de quelques collègues et amis.

Claude MEGNIEN nous a quittés le 17 janvier 2003 dans sa 70^{ème} année. Je ne l'ai personnellement que peu connu, encore qu'il était difficile de ne pas le remarquer. On ne saurait mieux résumer en quelques mots ce qu'il était que Georges LIENHARDT dans l'hommage qu'il lui rend dans le dernier « Contact » : scientifique de classe, chercheur passionné, joyeux compagnon...

Richard NOULARD, également disparu au cours de cette année, fut un amicaliste fidèle, puisque ayant cessé son activité depuis 1975. Merci à Jean RICOUR pour l'hommage qu'il lui rend dans notre bulletin.

Nous déplorons aussi, chez nos collègues non amicalistes, une liste beaucoup trop longue cette année de personnes décédées : Robert LAUTEL, Michel LEHAY, Louis-Jean MOLINARD, Jules AGARD, André BLANCHOT, Louis RENAUD, Daniel GUEANT, Henri SOLARI, Armand VILLUENDAS.

Je voudrais, si vous le permettez, avoir une pensée toute particulière pour Jules AGARD qui m'a accueilli, après mes aventures mauritaniennes, en Gîtologie et qui surtout a fait preuve à mon égard d'une grande générosité et d'une sympathie quasi paternelle vis-à-vis des problèmes personnels que j'avais à l'époque. Je n'oublie pas non plus André BLANCHOT, Robert LAUTEL et Louis RENAUD, dont j'ai eu la chance de croiser le chemin.

Je vous demande de bien vouloir observer une minute de recueillement en mémoire de tous ces disparus.

Hommage leur sera rendu dans notre prochain bulletin et je remercie tous ceux qui y ont contribué. A ce propos, je voudrais rappeler que Roland PIERROT avait suggéré que chaque amicaliste nous envoie une sorte de CV rappelant sa carrière, ce qu'il souhaite voir retenu de son travail, de sa personnalité, etc...Le message a été entendu puisque nous avons déjà reçu bon nombre de dossiers et, comme le disait Roland à l'époque, que nous avons le plaisir de ne pas les avoir utilisés. Je me permets donc de renouveler notre appel à ceux qu'une certaine superstition, ou dans un autre ordre d'idée la modestie, retient encore pour franchir le pas.

Mais comme on dit, la vie continue, et nous avons le plaisir d'accueillir cette année quatre nouveaux amicalistes, actifs et retraités : Marinus KLUYVER, Jean-Pierre AUDOYER, Armelle PERRIN, Pierre-Marie THIBAUT. Qu'ils soient les bienvenus.

En conclusion, au terme des additions et des soustractions, l'effectif à ce jour est de 359 adhérents. En référence, nous étions 374 au 30 novembre 2001, 371 en novembre 2002.

MANIFESTATIONS 2003

La dernière Sainte-Barbe, qui est l'entrée en matière de l'exercice écoulé, fut égale à elle-même, c'est-à-dire réussie. L'apéritif est définitivement adopté, étant pratiquement l'unique occasion de rassembler le maximum de personnes. La soirée elle-même se déroula comme d'habitude, en alternant petits plats et pas de danse et se termina tard dans la nuit ou tôt le matin... ce fut selon...

Notre sortie de printemps, le 5 avril 2003 fut, malgré un nombre relativement restreint de participants, extrêmement conviviale, intéressante et qui plus est ensoleillée. On se retrouva à Ménestreau-en-Villette pour un repas gastronomique à « l'Auberge du Cerf » puis, sans grande transition, à la « Maison du Braconnage » où l'on vous apprend, entre autres, à chasser le cerf en toute discrétion. Cela étant, c'est un musée qui gagne à être connu car, au-delà de l'aspect technique du braconnage, on est passionné par ce qui constitue en fait une part importante de l'histoire de la Sologne.

La sortie d'été, réunissant 20 personnes, le 21 juin, fut beaucoup plus classique, la journée étant passée à Cheverny. La matinée fut consacrée à la visite du château et à la découverte du parc et du canal. Après le déjeuner, on eut tout loisir de flâner dans le parc tout en visitant le musée Tintin et assistant, pour terminer au « fameux » repas du chien. Ce fut une journée très agréable... et encore ensoleillée...

La dernière grande sortie de l'année fut, comme en 2001, à connotation géologique et organisée sur 2 jours par René MEDIONI. Le programme prévoyait la visite guidée de Vulcania, parc européen du volcanisme, le samedi 13 septembre et, en option, le dimanche au matin, un parcours des anciennes mines d'argent de Pont-Gibaud, sous la conduite de notre ami Jean-Pierre CARROUE. C'est la sortie qui rassembla le plus de monde, une trentaine de participants en l'occurrence, et elle fût très appréciée

Dans le cadre de nos activités artistiques, deux expositions ont été présentées au cours de l'année 2003 en association avec le Club LAC, et se sont tenues comme l'habitude est prise maintenant, dans la salle des délégués du personnel qui se trouve transformée pour quelques jours en salon de peinture ou de photographies.

La première exposition eut lieu du 23 au 27 juin. Une cinquantaine d'œuvres, qu'il s'agisse d'huiles, d'aquarelles, de pastels, de peinture sur soie, ainsi que de travaux d'encadrements et autres expressions graphiques moins courantes furent présentées par une vingtaine d'artistes. Comme les précédentes, cette exposition, la quatrième du genre, attira de nombreux visiteurs et fut très appréciée.

La seconde exposition, qui s'est tenue du 20 au 24 octobre, répond à l'initiative nouvelle de permettre à un artiste de présenter un ensemble de ses œuvres à sa convenance, cet ensemble pouvant être à caractère thématique ou général. Cette première exposition du genre a été consacrée à 51 photographies de Christian BOULEAU sur le thème des manifestations sociales de notre époque. La qualité des photographies et la pertinence des légendes qui les accompagnaient confèrent à cette manifestation une originalité couronnée de succès.

Jusqu'à ce jour, 42 artistes ont répondu présent à ce type de rendez-vous, parmi lesquels une dizaine exposent régulièrement. Avis est lancé aux amateurs, que ce soit pour l'exposition collective de l'année ou pour une exposition personnelle.

MANIFESTATIONS 2004

Nous sommes d'ores et déjà en mesure de vous présenter le calendrier des manifestations pour l'année 2004 :

Le thème de la sortie de printemps, pour laquelle nous avons prévu un déplacement de 2 jours, les 27 et 28 mars, sera le Futuroscope.

La sortie d'été nous conduira le 19 juin à Barbizon, sur les traces des peintres de l'école du même nom et au château de Vaux-le-Vicomte.

Pour la sortie d'automne, le 18 septembre, nous irons en vallée du Cher, prévoyant une journée consacrée à la visite des caves de la Grande Brosse et du château de Chémery.

Deux expositions se tiendront en juin et octobre, les dates précises ne pouvant être fixées qu'au dernier moment en fonction de la disponibilité de la salle des délégués.

Enfin, on ne saurait oublier la Sainte-Barbe du 3 décembre 2004, d'autant moins qu'on y célébrera le vingtième anniversaire de l'Amicale.

GROUPE PROMOTION DE LA GEOLOGIE

Vous connaissez tous le groupe, animé par René MEDIONI, qui s'est illustré entre autres par la réalisation de l'ouvrage « L'aventure au bout du marteau ». Ce groupe s'est vu dans l'obligation de se mettre en sommeil provisoirement, faute de combattants.

Et pourtant ce n'est pas faute de notre part d'avoir relancé les bonnes volontés et même les sujets. J'en veux pour preuve par exemple le papier qui a été joint à notre dernier bulletin et qui est relatif à des phénomènes de surmortalité qui pourraient être associés aux grandes éruptions volcaniques. Nous n'avons reçu aucune réponse à ce jour.

N'oublions pas cependant que c'est R. MEDIONI qui organise les sorties de l'Amicale à connotation géologique : ce fut ROCHECHOUART en 2001, VULCANIA en 2003.

Par ailleurs, un nouveau projet est à l'étude actuellement : encore plus ambitieux que « l'Aventure au bout du marteau » ; il s'agirait de retracer l'Histoire du BRGM; c'est un programme qui demandera un travail considérable, des moyens financiers, la rétribution d'un historien et qui sera donc réalisé, s'il se fait, par le BRGM. Mais il est d'ores et déjà prévu une participation de l'Amicale, d'une part parce qu'elle recèle une partie de la mémoire du Bureau, d'autre part, plus individuellement, parce que René MEDIONI est un peu considéré comme le « Sésame ouvre-toi » des archives du Bureau.

Toujours dans le cadre de la sauvegarde et de la mise en valeur des données en tout genre récoltées par ceux qui ont écrit l'histoire du BRGM, j'ai rencontré récemment, à sa demande, Geoffroy LEHIDEUX, responsable de la communication. L'objet de la réunion était la photothèque qui est actuellement en cours d'élaboration, sous forme d'une banque numérique. C'est Michel MARENTHIER qui est chargé de la collecte et de la sélection des clichés dans les différents services. Il faut savoir cependant, et c'était là l'objet de notre possible intervention, qu'il existe déjà une photothèque, dont se sont occupés à l'époque Pierre CHERON et Urbain de CAYEUX. L'ensemble des photos qui la constitue, pour l'essentiel des diapositives, attend pour l'instant, relégué dans un coin des locaux du BRGM, d'être exploité, sachant que malheureusement aucun répertoire, de quelque nature soit-il, l'accompagne. Geoffroy LEHIDEUX fait donc appel à nous pour l'identification, dans le sens le plus large possible de ces documents photographiques.

MARTEAU D'OR

Comme nous le ferons ce soir, et comme nous le faisons depuis que Pierre. CHERON a eu la belle idée de créer le Marteau d'or, nous avons honoré, lors de la dernière Sainte-Barbe, nos anciens. Nous avons remis un marteau d'or à René DUDAN, le doyen d'âge au sein de l'Amicale et à Marcel COLLIEN, le plus ancien présent à la soirée.

SECTIONS REGIONALES

La délégation « Méditerranée » se porte toujours bien, sous la houlette de Maurice GRAVOST, dont la devise « où que nous allions, et même si c'est ailleurs, venez nombreux » semble faire recette.

Par ailleurs, j'ai grand plaisir à vous annoncer la naissance de la section SUD-OUEST qui englobera les régions MIDI-PYRENEES et AQUITAINE et qui sera animée par Rafaël VAZQUEZ-LOPEZ que nous sommes heureux d'accueillir aujourd'hui et que nous remercions de s'être spontanément manifesté. Que les candidats potentiels ne manquent pas de se faire connaître : nous pensons en particulier aux régions Ile de France, Bretagne, Rhône-Alpes...

Enfin, je remercie mon ami Jean-Pierre CARROUE, qui restera toujours pour nous l'animateur dévoué de la section Auvergne, d'avoir bien voulu apporter son concours à René MEDIONI pour la visite des mines de Pontgibaud, dans le cadre de la journée Vulcania.

COMMUNICATION

Dans le but de maintenir et espérons-le agrandir notre effectif et conférer à notre amicale un poids qui ne soit pas seulement celui des ans, la communication joue un rôle primordial dans nos actions de promotion.

Si l'on en juge par le nombre relativement réduit, souvent même trop faible, des candidats aux sorties et par une participation, certes plus élevée mais non exhaustive à cette assemblée et aux festivités qui suivent, il est évident que le dénominateur commun est notre bulletin « CONTACT », chronique particulièrement appréciée par ceux qui ne viennent plus à Orléans et qui n'ont pas de délégation régionale à laquelle ils pourraient se rattacher.

C'est pourquoi nous continuons à consacrer beaucoup de soin à sa réalisation. Que Danielle LABROT soit remerciée pour l'énergie qu'elle apporte à son élaboration.

Vous avez remarqué que nous en avons changé la couverture, cette modification étant l'une des raisons pour lesquelles le bulletin est sorti avec beaucoup de retard, ce dont nous vous prions de bien vouloir nous excuser.

Enfin, nous avons pris l'initiative d'adresser ce bulletin Contact aux principaux responsables hiérarchiques du BRGM.

Toujours dans le but de développer notre association, nous avons décidé d'ouvrir nos manifestations aux membres du Club LAC. Ce rapprochement est couronné de succès pour les expositions, nous souhaiterions qu'il en soit de même pour les sorties, notre première tentative ayant été perturbée par un problème de communication.

Il faut savoir enfin que l'Amicale peut être jointe dans le cadre du site Internet du BRGM. Si certains d'entre vous désirent en savoir plus, ils peuvent s'adresser à Jean-Claude LABROT et Raymond HAVEZ

CONCLUSION

Au terme de ce rapport moral, on peut dire que les années, amicalistes bien sur, se suivent et se ressemblent, illustrant le fait que l'Amicale est sur son rail et continue son chemin... ce qui est une condition nécessaire mais pas forcément suffisante.

En tant que nouveau président, mon souci sera avant tout d'assumer la continuité de ce qui a été réalisé par mes prédécesseurs. Je ferai en sorte donc de ne pas trop me distinguer, ayant cependant l'ambition d'améliorer si possible ce qu'on pourrait appeler le « rendement de notre association », notion dans laquelle j'intégrerai d'une part le dynamisme et une certaine jeunesse des adhérents, d'autre part un taux de participation aux manifestations suffisamment représentatif de l'intérêt qu'elles sont censées susciter.

Orléans, le 5 décembre 2003

Le Président

J.C. CHIRON

Nous avons récemment eu connaissance du décès des amicalistes Jacques LEHINGUE (le 27-05-2003) et Georges BOURNAT (le 20-01-2004).

Nos anciens collègues non amicalistes Paul MARIN et Jean REMI sont décédés respectivement les 5-01-2004 et 13-01-2004

RAPPORT FINANCIER POUR L'ANNEE 2003

(Etat au 31/12/03)

SITUATION AU 31/12/2003

Solde bancaire au 01 /01 /2003	+ 11984,77
Recettes	+ 19732,88
Dépenses	- 12664,90
Solde créditeur 2003	+ 19052,75
Solde bancaire au 31 /12 /2003	+ 21416,02
Débit en cours (<i>Fonds bloqués pour mémoire</i>)	- 2363,27 (16513,76)

ETAT DES DEPENSES

Sainte Barbe (dont 2002 :71,16)	4701,31
Sorties	5562,62
Régions	809,00
Fleurs	300,00
Secrétariat (dont achat caméra :559)	729,77
Divers (dont frais de gestion de Compte : 178,41)	562,20
TOTAL	12664,90

ETAT DES RECETTES

Cotisations	8957,00
Vente de l' Aventure	286,59
Sainte Barbe (dont Ste Barbe 2002 : 710)	4687,00
Sorties	5429,00
Divers (Produits financiers)	373,29
TOTAL	19732,88

DELEGATION MEDITERRANEE

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION du mardi 10 juin 2003 en ARLES (*Bouches-du-Rhône*)

Tout d'abord mille excuses à vous tous pour cette date farfelue, au lendemain d'un lundi de Pentecôte où nombre d'entre nous ont la joie de choyer leurs petits enfants ou de se trouver en famille. *"Mea maxima culpa"* et honte à moi qui ne consulte que trop rapidement des calendriers honnêtement républicains qui ne soulignent que médiocrement les congés religieux. Le fait que, grâce à ce républicain pur sucre, acharné au boulot, qu'est notre cher Premier Ministre, cela ne risque plus de se renouveler, n'est qu'une maigre consolation. D'autant que, Alzheimer aidant, je deviens parfaitement capable de distractions autrement plus graves!

Malgré cette *"fatal error"* un petit noyau ("dur" ?) :

Marcel et Michelle BOURGEOIS
Maurice et Michelle GRAVOST

Jean CHAMAYOU et Madame
Frédérique THEBAULT et sa fille

s'est retrouvé vers 9h30 au Musée de l'Arles antique, attendant l'ami Jean RICOUR qui ... lui aussi fâché avec son calendrier, ne vint pas!

Difficile d'évoquer une visite de musée puisque le regard de chacun y est différent. Alors je ne vous ferai part que de mon sentiment personnel (*dont je ne doute pas que l'originalité vous confondra*), à savoir une profonde humilité envers la science, la technique, l'habileté et l'esthétique de nos aïeux comme l'illustrent les quelques photos – sans légende car, soit je suis muet d'admiration, soit, afin de lutter contre ce maudit Alzheimer, je vous laisse mettre des noms sur les visages ou les silhouettes – qui accompagnent ce papier.

Le repas s'est déroulé dans une ambiance d'autant plus chaude, compte tenu de la saison et, de sinistre mémoire, du millésime, que la salle du restaurant, l'*"Affenage"*, n'était pas climatisée.

C'est pourquoi l'après-midi s'est passé à l'ombre bienfaisante de lauriers (*normal en raison de nos mérites*) ou d'anciens cloîtres, avec stage rafraîchissements au café!

En 2003, outre le mauvais choix de date, nombre de collègues ont regretté de n'avoir pu nous rejoindre pour des raisons très diverses. Qu'ils soient sûrs que nous comptons sur eux en 2004 et, quoi qu'il en soit, gardons fièrement cette devise:

Où que nous allions, et même si c'est ailleurs, venez nombreux!

Cette année, vers le 10 ou 12 juin 2004 (*entre les fêtes des Mères et des Pères*), nous devrions nous diriger vers l'Aude, probablement visiter un château Cathare et une source intermittente, avec repas dans une auberge entre les deux.

Informations détaillées à venir bientôt

Le délégué Méditerranée
Maurice GRAVOST

DÉLÉGATION MÉDITERRANÉE

LEGENDES DES PHOTOS

- 1 - Conciliabules devant l'abondance des informations
- 2 à 4 - Nos aïeules, quoique bien faites, pouvaient déjà perdre la tête ou n'être pas bien nez !
- 5 et 6 - Même si ce n'est pas évident sur le visage des convives, le caractère du restaurant est largement surpassé par la qualité de sa cuisine
- 7 - Un bouquet de fleurs
- 8 et 9 - Malgré la canicule qui s'annonce déjà la bonne humeur est de la partie
- 10 - On s'apprête à lutter contre la déshydratation
- 11 - Ah qu'il fait bon à l'ombre
- 12 - Les mêmes vus de près



DÉLÉGATION MÉDITERRANÉE



7



8



9



10



11



12

A L'AUBERGE DU CERF.....

le 5 avril 2003

... et à ce qui s'en suit... Ce pourrait être le titre d'une fable ou d'une nouvelle mais ce sera seulement une belle journée... Nous n'avons pas mangé de cerf, mais nous aurions pu... Quant à savoir comment il aurait été tué, c'est déjà un peu entrer dans l'histoire du braconnage...

En cette fin de matinée, tous les chemins mènent à Ménestreau-en-Villette. On vient du nord, du nord-est, d'Olivet, du BRGM et même du grand ouest... Le rendez-vous est certes matinal, mais midi pour un samedi semble malgré tout raisonnable. Et pourtant à l'ouest rien de nouveau jusqu'à... une heure relativement avancée... Mais heureusement tout vient à point et nos fidèles retardataires font coïncider leur arrivée avec celle des hors-d'œuvre...

L'Auberge du Cerf trône sur la place de l'église, vieille maison solognote avec son pignon garni de pans de bois. On nous a réservé une salle au décor rustique et chaleureux, où l'on remarque entre autres un ancien four à pain. C'est la plus petite salle de l'Auberge car nous ne sommes que 14... et ne fûmes que 13 jusqu'à la veille au soir...

Une fois de plus s'illustre une participation trop faible et surtout très aléatoire d'une sortie ou d'une année à l'autre !

Le repas est à la hauteur de la réputation gastronomique de l'Auberge. Les mets que l'on nous sert sont copieux et savoureux et les vins – Quincy blanc et Nicolas de Bourgueil rouge – subtilement bien choisis. On oublie un peu qu'on a été abandonné par une grande partie d'entre vous car l'ambiance est particulièrement détendue et conviviale.

Lorsque nous quittons le restaurant, soleil et ciel bleu ont remplacé le matelas de nuages grisâtres de la matinée. On se retrouve à Chaon, après avoir traversé Souvigny, l'un des plus beaux villages de Sologne, célèbre en particulier pour la très jolie caquetoire du XVIème de son église. La maison du Braconnage est beaucoup plus sobre et se voit de loin, se dressant au milieu des champs à l'entrée (*) du village de Chaon. Seul musée en Europe de ce type, elle occupe 350 m2 et offre au public une suite de cinq « lieux » différents, grands chapitres de l'histoire du braconnage.

Le braconnage fait partie de l'histoire de la Sologne, il est même l'un des modes privilégiés de l'identification de cette dernière et de ses autochtones.

Pour l'expliquer, on pourrait dire dans un résumé très raccourci, que l'ensemble de la Sologne est un domaine privé au sein duquel les villages épars et isolés ont essayé de survivre. Ceci dit sans pour autant faire l'apologie de cette pratique réprouvée par la loi.

La visite commence par la définition des interdictions et infractions qui, au vu du tableau qui les illustre, semblent innombrables et souvent dériver les uns des autres comme une charade à tiroirs. Se promener avec un fusil sans cartouche ou avec des cartouches sans fusil et qui plus est dans la neige est sujet à contravention... Il en est de même si l'automobile que l'on conduit croise sur la même trajectoire un de ces gibiers distraits qui traverse la route sans regarder... Se déplacer la nuit avec une lampe torche peut être source d'ennuis... Le comble enfin, c'est ramasser des champignons, car c'est de nos jours en Sologne considéré comme un délit, un vol en l'occurrence...

(*) en venant de l'Ouest

La deuxième « station » concerne évidemment la répression et ceux qui sont censés l'exercer. Cinq mannequins grandeur nature illustrent les représentants de la loi qui, depuis le début du XIXème ont essayé de s'opposer à cette activité clandestine : garde champêtre (1830), gendarme (1890), garde particulier (1930), garde fédéral (1960), garde de l'ONC(*) d'aujourd'hui. Les affrontements entre ces gardes et les braconniers étaient fréquents, parfois sanglants mais en revanche les premiers n'étaient pas toujours sans reproche, braconnant eux-mêmes, ce qui conduisait à certains « arrangements »...

Le troisième lieu est largement consacré à la technique proprement dite du braconnage, la présentation s'appuyant sur une vidéo, un grand panneau rébus, une collection des outils utilisés. Le panneau rébus est particulièrement captivant : sur un fond de neige, on peut décrypter à travers les traces relatives à différents gibiers et celles laissées par le braconnier, comment ce dernier a brouillé la piste en retournant à sa cabane. L'une des clefs du mystère est l'utilisation par le chasseur de sabots dont le dessous correspond à une semelle de chaussure factice orientée dans le sens inverse de la marche réelle !

Quant aux outils, ils sont légion et tous autant de pièges spécifiquement adaptés aux différents gibiers : depuis les collets pour les plus petits – lapins, lièvres,... – jusqu'aux pièges à mâchoires pour les plus gros – sangliers... -

La quatrième pièce est relative aux principales stratégies du braconnage. La stratégie du panneau consistait à utiliser de grands filets pour attraper une quantité importante de lapins. La technique de la lanterne permettait de piéger un lapin en l'aveuglant. Plus curieuse enfin était la technique du perché, basée sur le fait que certains oiseaux se regroupent sur une même branche la nuit, les uns contre les autres. Le braconnier utilise alors du soufre enflammé au bout d'une perche pour les endormir.

La visite se termine par le haut lieu des héros du braconnage dont le plus connu « Alphonse De Pardieu, dit Carré » a été célébré par M. Genevoix dans Raboliot.

Trois autres ont défrayé la chronique :

- Louis Rougé (1854) d'origine angevine, célèbre pour ses 926 jours de cavale et qui mourra au bagne de Cayenne.

- Claude Montcharmont qui opérait dans le Morvan et qui sera guillotiné en 1856 pour avoir tué deux gardes.

- Henri Villemont (1902-1978), solognot, qui n'aura jamais dépassé la ligne jaune, bien qu'ayant joué toute sa vie à cache-cache avec les gardes.

Il est aussi écrit dans cette salle « En chaque homme sommeille un braconnier ». Nul doute qu'à l'époque ces hommes furent un peu considérés comme des « Robins des Bois », sous-tendant une sorte d'économie parallèle pour subvenir aux besoins des petits villages perdus au milieu des grands domaines de propriétaires fortunés.

Ainsi se termine la fable du cerf et du chasseur : si le premier n'a guère le choix entre le collet au cou ou la dague au ventre, en revanche le second peut choisir l'ombre ou l'hallali. Le choix est plus simple pour nous : repartir en direction de son point cardinal préféré, sachant que des embûches peuvent nous attendre aux détours des petites routes de Sologne... Mais au fait, vaut-il mieux avoir à faire à un gendarme ou à un braconnier ?

(*) Office national de la Chasse(*)

Jean-Claude CHIRON

SORTIE DE PRINTEMPS - SAMEDI 5 AVRIL 2003

REPAS GASTRONOMIQUE



MAISON DU BRACONNAGE - SAMEDI 5 AVRIL 2003



SORTIE D'ETE CHEVERNY

le 21 juin 2003

Notre Président nous a peaufiné cette année une petite sortie d'été en Sologne sur le thème des aventures de Tintin et de la chasse à courre. Il nous a convoqué aux aurores au BRGM mais à la surprise générale, il n'est pas là. Angoisse des participants, car il a tout..... les réservations, le chéquier, etc.....

Il appelle, il est en panne sur les bords du canal à COMBLEUX et demande à ce qu'on vienne le prendre, ce qui sera fait illico presto.

Les vingt participants se tassent à l'avant d'un immense car. En effet, le Président a obtenu un coût compétitif mais c'est un bus d'occasion sans télévision, sans toilettes, mais avec des freins ! nous n'avons pas besoin du chauffage vu la chaleur qu'il fait ce jour là.

Nous voilà partis pour une visite complète du Château de Cheverny et de ses attractions (Parc, Canal, Musée Tintin et meute de chasse à courre).

Cette journée s'annonce sous les meilleurs auspices et nous commençons la visite par le château, toujours aussi bien meublé !

Puis vers 11 heures, nous embarquons dans un petit attelage qui nous mène à l'embarcadère du canal du Conon.

Nous découvrons ainsi un parc grandiose par ses espèces végétales rares et des marécages toutes proportions gardées comparables à ceux des Everglades !

Vers 12 heures, compte tenu de la canicule ambiante, les participants se scindent entre le magasin d'articles touristiques climatisé et le bistro du coin devant une bonne bière.

Un copieux repas dans une ambiance feutrée nous attend à Cheverny village au restaurant Saint Hubert : terrine de pintade au foie gras, souris d'agneau aux aromates, fromages et nougat glacé aux fruits rouges, le tout arrosé évidemment de Cheverny rouge et blanc.

Un peu lourds mais repus, nous reprenons le chemin du Château pour la visite du Musée Tintin. Moulinsart n'aura plus de secret pour nous et la très belle exposition sur Hergé nous fait revivre les aventures de Tintin et de ses acolytes, Haddock et Tournesol sans oublier Milou.

Nous terminerons l'après-midi par le repas vers 18 heures de la meute du château, toujours intéressant à observer et commenté ce jour là par un garde chasse très compétent.

Après un passage par la boutique des souvenirs, dans laquelle ils marchandent âprement une tapisserie, Jean-claude et Danielle tentent d'utiliser les techniques du Maroc et du Sénégal, en vain et finiront par se consoler dans la boutique d'un viticulteur proche par l'achat, comme aurait pu parler François Rabelais, « de quelques échantillons de purée septembrale de Cheverny », nous reprenons le bus pour un retour bien mérité et un buffet de réconfort dans les salons du BRGM.

Belle journée qui nous laissera d'agréables souvenirs. Un seul regret peut-être ! nous aurions aimé en faire profiter un plus grand nombre d'amicalistes.

Merci Jean-Claude

J.J Chateauneuf



SORTIE D'ÉTÉ – SAMEDI 21 JUIN 2003 CHEVERNY





SORTIE D'ÉTÉ – SAMEDI 21 JUIN 2003 CHEVERNY



Le repas du chien se fait
une fois par jour à 17 heures

SORTIE D'ÉTÉ – SAMEDI 21 JUIN 2003 CHEVERNY



Notre journée se termine par un repas froid pris dans les salons du bureau.

UN WEEK-END EN AUVERGNE¹

12-14 septembre 2003

Anemotel... ? Vous avez dit Anemotel ?

Eh bien, c'est tout simplement le nom de cet établissement dont la rose silhouette saute aux yeux à l'entrée de la zone artisanale de Riom. Le patron nous expliquera plus tard que ce nom se veut le mariage de l'anémone – la fleur préférée de la patronne – avec le terme hôtel (ou « motel » ?), mais avec aussi, peut-être, un clin d'œil au prénom de l'épouse d'un homme politique célèbre et bien connu dans la région.

Toujours est-il que nous fûmes vingt-huit « amicalistes » et amis d'amicalistes à nous retrouver ce vendredi soir, 12 septembre, dans cet hôtel pour participer à ce week-end en Auvergne.

Après une installation sans problème, c'est dans la bonne humeur que nous nous retrouvons à dîner devant un petit salé aux lentilles, tout à fait traditionnel et fort apprécié. Avant de regagner nos chambres, « briefing », dans une salle de réunion de l'hôtel, pour préparer la journée du lendemain entièrement consacrée à la visite de Vulcania.

Donc, tôt levés, le lendemain matin, Samedi 13, avec notre caravane de neuf voitures, et par un temps ensoleillé, nous montons à l'assaut des premiers contreforts du soubassement de la Chaîne des Puys pour nous rassembler, trois quarts d'heure plus tard, à l'entrée de Vulcania. Nous y retrouvons Nathalie Vidal, volcanologue, qui a fort aimablement accepté de nous guider à travers notre visite du célèbre site, et le régional de l'étape, notre ami Jean-Pierre Carroué.

Ouvert en février 2002, Vulcania, « parc européen du volcanisme », a reçu son millionième visiteur en juillet 2003. Aux dires de ses concepteurs, « c'est le premier parc d'exploration scientifique contemporain situé au cœur de la thématique qu'il développe ». Ce qui frappe au premier abord c'est l'architecture futuriste et grandiose, mais très bien intégrée dans l'environnement du volcanisme auvergnat, puisque l'ensemble est creusé dans des coulées de lave datées de 30 000 ans. De ces profondeurs émergent la « Caldera », vaste amphithéâtre largement ouvert sur l'extérieur et au milieu duquel se dresse le « Cône », revêtu de pierres volcaniques et qui, dans le paysage, fait face au Puy de Dôme.

Toujours souriante, mais avec une érudition qui sait se mettre à la portée de tous, Nathalie va largement nous commenter les principaux centres d'intérêt du site. Nous pénétrons ainsi dans la « galerie du grondement » qui nous met immédiatement dans l'ambiance des volcans, puis dans le « tunnel de lave ». Sur le même niveau, une salle reconstitue un ensemble de phénomènes volcaniques – sources chaudes, geysers, solfatares, mofettes, etc.. Au passage, nous pouvons admirer les documents recueillis par les volcanologues, Maurice et Katia Kraft, tragiquement disparus en 1991 sur les pentes du volcan Unzen (Japon). D'ailleurs, justement, un peu plus loin, on va nous expliquer comment organiser les systèmes d'alerte face aux risques d'éruption volcanique catastrophique. Pour nous remettre de ces phénomènes cataclysmiques, nous flânonnons quelques instants au milieu des fougères arborescentes du « jardin volcanique ». Nous interrompons un long moment

¹ Les photos illustrant ce compte-rendu sont dues à Danielle Labrot, Bernadette Humbert et René Médioni.

notre visite pour déjeuner à la « Cafétéria des Explorateurs » où c'est l'occasion, pour certains, de poursuivre des discussions animées sur tout ce que nous avons déjà vu.

L'après-midi, deux spectaculaires réalisations audio-visuelles nous attendent, un remarquable film en relief sur l'histoire géologique du Massif Central et, dans la salle du « Grand Spectacle », un impressionnant « Regard sur les Volcans ». Nous nous attardons un instant sur l'exposition temporaire sur les Météorites, installée en 2003.

Pour terminer la journée, nous nous égayons dans les trois boutiques du site et dans le parc, en cours d'aménagement, toujours sous un soleil radieux.

Pour le lendemain, Dimanche 14 septembre, l'Amicale proposait, en option, une demi-journée consacrée aux anciennes mines de plomb argentifère des environs de Pontgibaud, sous la conduite de Jean-Pierre Carroué, vice-Président de l'Association « La Route des mines –Dômes-Combrailles ».

Nous nous retrouvons, toujours par un temps magnifique, bien qu'un peu frisquet, sur la place principale de Pontgibaud et de là, nous montons à pied au Château Dauphin, imposante forteresse en pierre de lave, édifiée au 12^{ème} siècle par un certain Robert Dauphin. Nous y sommes d'ailleurs accueillis par le propriétaire actuel des lieux, M. de Germiny, pour une visite du petit musée aménagé dans les dépendances du château.

Avec autorité, mais non sans humour, Jean-Pierre Carroué nous dira que les mines de plomb argentifère de Pontgibaud semblent avoir fait l'objet d'une exploitation depuis l'époque gallo-romaine, comme l'attestent des objets découverts dans les anciens travaux (médailles, lampes à huile en argile, etc.). Les premiers documents relatifs à l'exploitation de ces mines remontent au règne d'Henri II, au 16^{ème} siècle et c'est seulement au 18^{ème} que des travaux plus importants sont entrepris. Mais c'est surtout au 19^{ème} siècle, essentiellement entre 1850 et 1897, grâce à l'intervention du financier anglais Richard Taylor, que se situe l'essentiel de l'exploitation avec une production cumulée de 50 000 tonnes de plomb-métal et 100 tonnes d'argent².

Le musée de la Mine retrace justement toute l'histoire de ces exploitations et montre, à l'aide de maquettes, le fonctionnement de certaines machines (pompes d'exhaure, « bocards » pour écraser le minerai, etc.). Sont également exposés des outils d'époque ainsi que des échantillons de minerai. La reproduction, grandeur nature, d'une galerie boisée de quelques mètres de long, montrant un front de taille reconstitué à l'aide de roches et de minéraux locaux, complète avantageusement cette présentation.

Nous reprenons les voitures pour un trajet de quelques kilomètres nous conduisant au site minier de Rosiers, où nous récupérons lampes et casques de mineurs. Un petit chemin montant le long d'un vallon boisé nous permet d'observer quelques uns des anciens travaux de ce secteur et nous arrivons enfin à la « galerie gauloise » dite du Puits du Berger ou du Filon rouge. Nous pouvons y observer la voûte arrondie, caractéristique des galeries gauloises, et les traces laissées par les « pointerolles » et « massettes » utilisées par nos ancêtres pour l'abattage du minerai.

² Jean-Pierre CARROUE (2003). Les mines de plomb argentifère de la région de Pontgibaud (Puy-de-Dôme)- Cadre géologique, historique, origine de la minéralisation. *Publ. Assoc. La Route des Mines, Mairie, 63230 Saint-Pierre-le-Chastel.*

Au retour, avant de quitter le site de Rosiers, Jean-Pierre Carroué a la bonne idée de nous faire déguster un petit vin blanc du cru de Corrent.

Pour terminer dignement ce voyage, nous avons prévu un déjeuner convivial dans le cadre campagnard de « l'Auberge de la Fumade », à Saint-Pierre-le-Chastel. La dégustation de la truite – sans arêtes - aux lardons, spécialité de la maison, est l'occasion de digressions culinaires tournant autour de la meilleure façon d'enlever toutes les arêtes du poisson... mais sans en déranger l'ordonnance.

En bref, ce week-end en Auvergne semble avoir laissé un excellent souvenir à tous les participants et d'ores et déjà, d'autres projets du même ordre ont été évoqués pour les prochaines années.

René MEDIONI

WEEK-END EN AUVERGNE

12 à 14 septembre 2003

Vulcania



A l'entrée de Vulcania ...encore un peu de patience



Dans la Calderaenfin !



Un auditoire attentif au pied du Cône



Nathalie, volcanologue, notre guide



Des visiteurs haut perchés.....

WEEK-END EN AUVERGNE

12 à 14 septembre 2003

Vulcania



Restons optimistes !



Dubitatifs et rêveurs devant le jardin tropical



Dans les entrailles ...de Vulcania : fumerolles, solfatares et mofettes.



La Caldera et le Cône : bel exemple d'architecture fonctionnelle

WEEK-END EN AUVERGNE

12 à 14 septembre 2003



Après toutes ces émotions, le dîner à l'Anemotel



Et tout cela, naturellement, dans la bonne humeur

WEEK-END EN AUVERGNE

12 à 14 septembre 2003

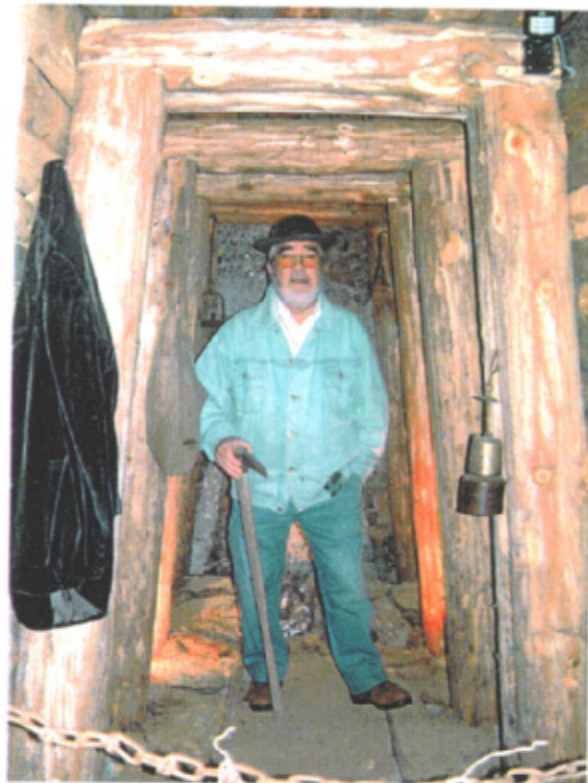
Le musée de la Mine au Château Dauphin (Pontgibaud) et les anciennes galeries de Rosiers.



Dans les collections du musée



A bâtons rompus autour d'un wagonnet



Une galerie de mine reconstituée mais le mineur n'est pas une reproduction



Dans la galerie « gauloise » de Rosiers : Jean-Pierre dans son élément.

WEEK-END EN AUVERGNE

12 à 14 septembre 2003

Avant la séparation, le déjeuner de dimanche
à l'Auberge de La Fumade



Discussion animée sur la meilleure façon de
préparer une truite aux lardons

SAINTE BARBE 2003

S'il est évident qu'au fil des « Contacts » nous avons déjà tout dit quant à cette soirée « mythique » censée être la fête du géologue rêvant d'échanger son marteau contre un bâton de dynamite - j'ai moi même été autorisé à user de cette dernière dans la campagne mauritanienne... mais c'était sans mon casque de pompier -,

S'il est tout aussi évident qu'on ne peut chaque année reconduire – qui plus est dans le même sens ! – la liste des mots clés censés rendre compte du déroulement de la soirée, depuis l'apéro à l'accra jusqu'à la soupe à l'oignon en passant par le menu du chef au parfum d'orchestre et pimenté de tombola,

Nous ne saurions en revanche négliger le fait que cette soirée est aussi l'occasion de rendre hommage aux membres les plus anciens de notre amicale. En l'occurrence, j'ai eu grand plaisir à remettre un marteau d'or à Roland ROBINET, le plus ancien présent à la soirée.

Au demeurant ce fut, selon la formule consacrée par l'usage, une soirée réussie. Nous souhaitons que la Sainte-Barbe 2004, qui sera la soirée du vingtième anniversaire, nous apporte son lot de surprises.

J.C. CHIRON

« SAINTE BARBE » 5 – 12 – 2003
L'APÉRITIF



« SAINTE BARBE » 5 – 12 – 2003
L'APÉRITIF



LES MARTEAUX D'OR

Les marteaux d'or sont attribués selon les règles émises lors de leur création –
CONTACT n° 20 pages 9 et 10

Marteau n° 1 remis à notre Président d'honneur
Claude BEAUMONT

Année	Doyen d'âge au sein De l'Amicale	Doyen présent à la Sainte-Barbe de l'année considérée
1996	Yolande LE CALVEZ n° 3	Georges GERARD (n° 2)
1997	Richard NOULARD (n° 4)	
1998	Louis RUFFIER (n° 5)	Sauveur PAPPALARDO (n° 6)
1999	Henri DUVILLARET (n° 8)	Jean RICOUR (n° 7)
2000	Henri VANDENHOECK (n° 9)	
2001	André LIOT (n° 10)	Jacques GAZEL (n° 11)
2002	René DUDAN (n° 12)	Marcel COLLIEN (n° 13)
2003	Edouard FAUVELET (n° 14)	Roland ROBINET (n° 15)

REMISE DU MARTEAU D'or n° 15 « SAINTE BARBE » 5 – 12 - 2003



« SAINTE BARBE » 5 – 12 – 2003
« LE REPAS »



« SAINTE BARBE » 5 – 12 – 2003



PÊLE-MÊLE



LES HEUREUX GAGNANTS DE LA TOMBOLA 2003

- 1 – 2 billets sur l'Europe pour un WE (AIR France)
Aller/retour en navette pour deux personnes sur Orly ou CDG (ROUAIK)
Mme GRATET
- 2 – Voyage et séjour en Tunisie pour 2 personnes (PROTRAVEL)
Mme DEREK*
- 3 – 1 Géode d'améthyste (AMICALE)
Mme NOESMOEN*
- 4 – 1 Coffret Alcatel OT 303 Music mobile (téléphone + carte SIM) (PRESTIGE AUTO
RADIO ORLEANS)
Mme CAMBLANNE*
- 5 – 1 Téléphone portable NOKIA 6100 (PRESTIGE AUTO RADIO ORLEANS)
M. LAGREZE*
- 6 – 1 Barbecue électrique (INEO)
M. BEAUMONT*
- 7 – 6 Magnum de Bordeaux (EUREST)
M. ROBINET* - Mme HAVEZ* - M. NOESMOEN* - M. MULARD – Mme NIOCHE –
Mme LABROT*
- 8 – 1 Tableau peinture à l'huile (J.C. CHIRON – Amicaliste)
M. ROBINET*
- 9 – 1 Aquarelle (Claude LAFOY – Amicaliste)
M. FLEURIER*
- 10 – Prêt de véhicules (C5 – C8 – Picasso) (CITROEN PITHIVIERS)
Mme FABRY – M. GUILLOTIN – M. COURBOULEIX*
- 11 – Prêt de véhicules (Scenic – Laguna – Espace) (RENAULT)
Mme. VILLA* - Mme LELAY* - Mme. JACOB*
- 12 – Prêt d'un véhicule Zafira (Opel)
Mme GUIGNES
- 13 – Prêt de véhicules (307 – 406) (BERNIER PEUGEOT)
M. CATRON – M. GRAVOST*
- 14 – Guides, Livres et BD offerts par EDITION VENTE BRGM
Mme DIEUDONNE – Mme CAVELIER* - Mme PIERLOT* - Mme TABUREL* –
Mme DELPLANQUE* - Mme GAZEL* - M. LABROT* - M. GUIGNES – M. TABUREL*
Mme LESPINE* - Mme BONNET – M. ANTONELLI* - M. MARQUES
- 15 – 4 montres offertes par EDITION VENTE BRGM
M. GIGOU - M. GRONDIN* (montres femme)
Mme LEMONNIER – Mme GIGOU (montres homme)
- 16 - 10 écharpes (AMICALE)
Mme MAURY - M. GRIMAUD – M. VASLEY* - Mme NIOCHE - Mme MEDIONI* -
M. CAVELIER* - Mme FLEURIER* - M. LABLANCHE* - Mme BAUDOIN –
Mme MULLARD

« SAINTE BARBE » 5 – 12 – 2003



« LA TOMBOLA » LES HEUREUX GAGNANTS



« SAINTE BARBE » 5 -12 - 2003



LA DANSE



« SAINTE BARBE » 5 – 12 – 2003



PÊLE-MÊLE



La soupe à l'oignon



« SAINTE BARBE » 5 – 12 – 2003

LA SOUPE à l'oignon
Les courageux du petit matin !!!



L'AMICALE VOUS INFORME

SORTIES 2004 :

PRINTEMPS : 25 – 26 mars
FUTUROSCOPE POITIERS

ÉTÉ : Samedi 19 juin
BARBIZON

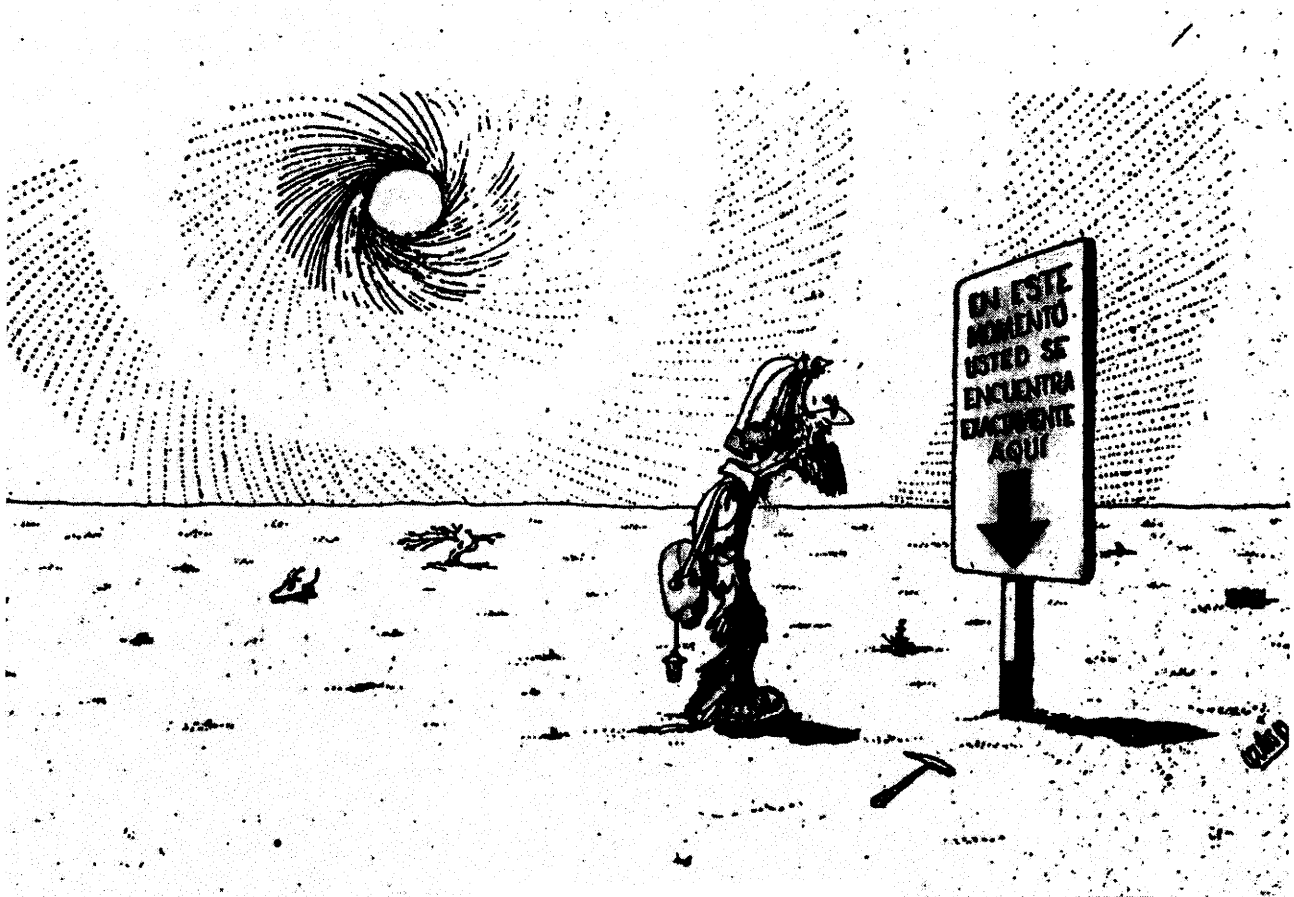
AUTOMNE : Samedi 2 octobre
**Musée des Arts Forains à
Paris**

SAINTE BARBE : Vendredi 3 décembre

AU RISQUE DE SE PERDRE.....

Qui d'entre nous peut se vanter, au cours de ses randonnées solitaires, ne s'être jamais perdu ou n'avoir jamais tourné en rond... ?

Et pourtant, combien serions-nous à vouloir revenir vingt ans en arrière pour revivre de tels moments ?



Cette pochade humoristique est extraite du Journal de Montevideo (1981)

A PROPOS DE NOS EXPOSITIONS.....

Outre l'exposition collective annuelle qui s'est tenue du 23 au 27 juin et qui a réuni une vingtaine d'artistes autour de peintures, sculptures et autres créations d'art, nous avons inauguré, du 20 au 24 octobre, la première exposition personnelle, en l'occurrence la présentation par Christian BOULEAU d'une cinquantaine de photos sur le thème des mouvements sociaux de notre époque.

Cette exposition fut très remarquée et très appréciée, tant par la qualité des clichés photographiques que par la pertinence des légendes qui les accompagnaient.

Ces photographies et leurs commentaires ont inspiré le papier « OUI TOUS ENSEMBLE » présenté dans les deux pages suivantes : Merci à Christian MONCIARDINI d'avoir si bien ressenti ce que nous présentait Christian BOULEAU et de nous offrir en quelque sorte ce prolongement de l'esprit...

Par ailleurs, le tableau ci-joint est une mise à jour du tableau présenté dans le bulletin n° 26 pour illustrer la diversité des œuvres réalisées et le nombre important des participants.

EXPOSITIONS

Club LAC
Amicale du BRGM

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	PH	PS	SG	SP	Artiste	Année		
ADAM																						Pascal	01	
BATTAGLIA																							Fabienne	01
BENZ																							Jean-Pierre	02
BERTOLETTI																							Françoise	01 03
BOULEAU																							Christian	01 01 02 03
BOURGEOIS																							Myrtille	02
CASSEGRAIN																							Jany	02
CHIRON																							Jean-Claude	01 01 02 03
COLLIN																							Jean-Jacques	01
DELPANQUE																							Franche	01 02 03
DEREC																							Françoise	03
EGAL																							Emmanuel	03
FLEHOC																							Christine	02
FLEURIER																							Michèle	03
FOURNIE																							Louis	01
GALLE																							Marie-Anne	01
GRAVIDOU																							Pierrick	01
HAVEZ																							Raymond	01 03
KLUIJVER																							Claudine	02
LECLUYER																							Paulette	02
LELEU																							Michel	01
LEPRETRE																							Jean-Pierre	01 03
MAGNIEN																							Alain	02
MAGNIEN																							Isabella	01 02 03
MANIVIT																							Jacques	02
MANIVIT																							Maya	02
MARPEAUX																							Jocelyne	01 03
MEDIONI																							Colette	02 03
MIGUET																							Annie	01 02
MONCIARDINI																							Christian	01 01 03
NARQUIN																							Christiane	02
OGIER																							Annie	01 02
PAQUIN																							Gabrielle	01 03
PENNEC																							Martine	01
PETIN																							Odette	01 02 03
PREVOSTEAU																							Sylvaine	01 02
PRIOUX																							Odile	01
RIOLLAND																							Hervé	01
SAUTY																							Jean-Pierre	02 03
THEILLIER																							Paul	01 01 02
VANDENBEUSCH																							Nicole	01
VINAUGER																							Pascal	01 02 03

A Aquarelle, AC Acrylique, AT Art textile, B Broderie, D Dessin, EN Encadrement, G Gouache, H Huile, M Technique mixte,

MP Marqueterie de paille, P Pastel, PH Photo, PS peinture sur soie, SG Sanguine, SP Sculpture

OUI, TOUS ENSEMBLE !

Pour une vie digne, des mégères apprivoisées,
Sharon doit vaincre et Arafat vaincra également.

Au départ des volontaires-manifestants, on compte un droit de l'hommiste et
Toujours les mêmes ; des chaperons rouges à foison,

Des gros, des maigres, des hirsutes, des chevelus
Et même une grosse dame qui a très envie de pisser ;

S'il n'en reste qu'une ce sera une Passionaria
Une nana sans vessie et qui a la foi : pas moi.

Solidarité : donnez-leur à boire ;
Solidarité : donnez-leur à manger.

Dans la classe ouvrière, lonlère,
Tout anticommuniste est un chien qui aboie

Et doit être combattu par le marxisme.
"S'il vous plaît, camarades, j'ai trente ans de fidélité
A un seul maître : un chef et c'est lui qui aboie !"

Les damnés de la terre, les forçats de la faim
Ne bouffent que des particules élémentaires, ou des croquettes pour chien.

La guerre c'est bien pour les morts ; ça leur fait passer le temps ;
La guerre c'est chiant mais pour les survivants.

La paix est assommante, après le temps béni des controverses :
Votons pour Hannibal ou pour le Kurdistan puis allons-y gaiement ;

Peu importe l'élu : seul le droit de travailler est important !
Nous sommes ivres d'un rêve, impossible et fatal.

Mort aux tondus du F-Haine, aux chevelus, aux chauves ;
Chacun reste chez soi, cultive son corporatisme, rédige ses pancartes :

"Gardarem Lou Larzac" ; "mort aux cons, à ceux qui le sont moins" ;
"Ils ne passeront pas", ... du moins pas par moi !

Apportons un soutien massif aux militants-acteurs, car
Voici venir le temps des parleurs sédatifs, prêchant le statu quo.

Une femme, après la bataille, appelle à la bienveillance
Fatiguée de porter dans son ventre son septième enfant.

L'aîné est au lycée et les lycéens en colère font chier leurs mamans
Qui ne demandent qu'à vivre, à passer de l'ombre à la lumière.

La raison du plus fort a le plus souvent tort
Et si elle n'a d'aventure pas tort, elle n'a pas raison pour autant :

Danser la carmagnole sur une scène,
Bouger son cul sous un spot, hors de sa cuisine, quelle aubaine !

Voilà une revendication légitime
Pour aller vers le soleil levant.

A l'Ouest, rien de nouveau si on en croît la ligne bleue des Vosges
Et le regard allemand. Optons donc pour l'Orient car demain est un autre jour.
Et si les lendemains chantent, mieux vaut se lever tôt.

Du 20 au 24 octobre, un ancien du BRGM (Ch. B) présente une exposition de plus de 50 photos, commentées à coups de citations diverses (Dieu, De Gaulle, Sartre, Jack Lang ...). Je n'ai fait que mettre du liant autour du catalogue et des souvenirs tous frais de cette exposition hilarante et inconvenante, visible à la cafétéria de la boîte : un vrai traitement contre la pensée unique.



*Il en reste
encore
quelques
exemplaires !*

L' aventure au bout du marteau

Ouvrage collectif publié par l'Amicale du BRGM

Deux tomes brochés, au format 21 x 29,7 cm, de 940 pages au total ; illustrations et cartes en noir et blanc dans le texte.

Prix de vente : 30, 49 € TTC

Les ouvrages commandés peuvent être, soit retirés au siège de l'Amicale, soit expédiés par la poste. Dans ce dernier cas, ajouter au règlement 7,62 € TTC par exemplaire, pour couvrir les frais de port.

✂.....

Bulletin de commande	
à retourner, accompagné du règlement correspondant	
à l'Amicale BRGM, B.P. 6009 45060 ORLEANS CEDEX 02. Tél. : 02 38 64 32 29	
M. Mme Mlle	
adresse	
Code postal	Ville Pays
commande :exemplaire(s) de l'ouvrage <i>L'Aventure au bout du marteau</i> .	
à retirer au siège de l'Amicale à Orléans <input type="checkbox"/>	à recevoir par la poste <input type="checkbox"/>
(cocher la bonne case)	
ci-joint un chèque de :à l'ordre de "Amicale BRGM"	

Orléans le 17 décembre 2003

Amicale du BRGM

**Monsieur Gaston SOULIEZ
3, avenue Claude Guillemin**

45060 ORLEANS LA SOURCE

Objet : Tarif loyer restaurant d'entreprise BRGM au 01/01/2004.

En parallèle à la révision de prix des repas au 01/01/2004, la redevance d'utilisation des locaux du restaurant sera la suivante :
1.96 € HT X 1.02213 = 2.00 € HT soit 2.40 € TTC.

Nous vous remercions de bien vouloir nous tenir informés de l'évolution de votre personnel, afin de gérer au mieux les comptes et les badges d'admission.

Restant à votre disposition pour tous renseignements complémentaires qui vous seraient nécessaires, veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'assurance de nos salutations distinguées.

Le Directeur du Département Logistique


Michel BORSIER

Siège
Tour Mirabeau - 39-43, quai André-Citroën, 75739 Paris Cedex 15 - France
Tél. 01 40 58 89 00 - Fax 01 40 58 89 33

brgm Établissement public à caractère industriel et commercial - RCS 58 b 5614 Paris - SIRET 58205614900419
www.brgm.fr

Centre scientifique et technique
3, avenue Claude-Guillemin, BP 6009, 45060 Orléans Cedex 2 - France
Tél. 02 38 64 34 34 - Fax 02 38 64 35 18

MESSAGE DESTINÉ AUX AMICALISTES POSSÉDANT UN E-MAIL

« Pour la mise à jour de notre annuaire »

Merci de bien vouloir nous communiquer votre adresse
e-mail à l'adresse de l'Amicale : Amicale@brgm.fr

A.D.O.S.O.M.

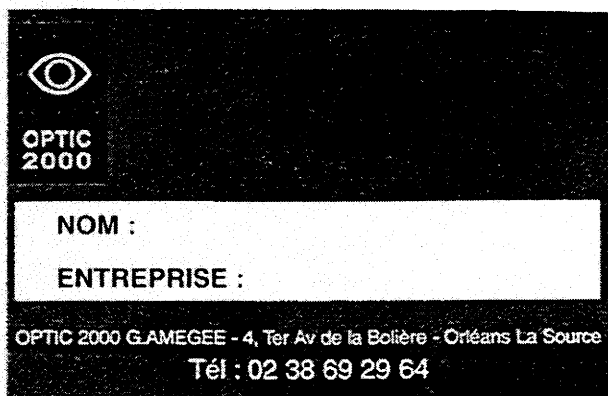
Association qui gère deux hôtels l'un à MENTON, l'autre à
CANNES, se tient toujours à votre disposition pour vos réservations
(voir notre contact n° 25 avril 2002)


VOTRE CARTE 2004

VOUS DONNE QUELQUES AVANTAGES

CARTE PRIVILÈGE

OPTIC 2000 - ORLÉANS la SOURCE




OPTIC
2000

NOM : _____
ENTREPRISE : _____

OPTIC 2000 GAMEGEE - 4, Ter Av de la Boitère - Orléans La Source
Tél : 02 38 69 29 64

2 paires pour le prix d'une pour les presbytes*
*Voir conditions en magasin

L'usage de cette carte vous fait bénéficier de :

-20% sur les montures
-10% sur les verres



Facilité de paiement, Tiers-payant

VOTRE CARTE 2004

VOUS DONNE QUELQUES AVANTAGES

VERITAS AUTOMOBILE (SA)

1160, rue Bergeresse – OLIVET

Vous accorde 10 % de remise sur le contrôle technique de votre véhicule.

BABÉE JARDIN

657 , rue Paulin Labarre – OLIVET

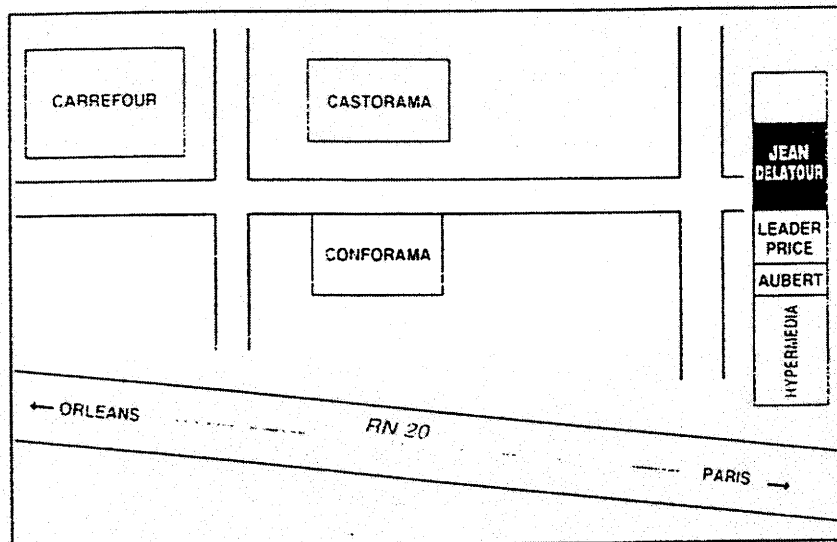
Vous accorde 10 % de remise sur ses produits.

HORLOGER - BIJOUTIER

JEAN DELATOURE[®]

LE CHOIX D'UNE MARQUE, LA GARANTIE D'UN FABRICANT

*Accéder à 1000 m² de LIBERTÉ
où vous serez chez nous comme chez vous !*



HORAIRES OUVERTURE

LUNDI A.M.
de 14 h à 19 h

MARDI au SAMEDI
10 h à 12 h
14 h à 19 h

ORLEANS - SARAN

Zone Commerciale Saran Nord

Rue André Marie Ampère - 45770 SARAN

**JEAN DELATOURE VOUS ACCORDE 40 % DE REMISE DANS SES
POINTS DE VENTE**

**DIJON - TOULOUSE - MERIGNAC - MONTPELLIER - TOURS - GRENOBLE - NANTES -
ORLEANS - ANGERS - REIMS - NANCY - METZ - VILLENEUVE d'ASCQ - NOYELLES-GODAULT -
CLERMONT-FERRAND - STRASBOURG - MULHOUSE - VENISSIEUX - CHAMPAGNE - ROUEN-
TOURVILLE - ROUEN-BARENTIN - LE HAVRE -**

ET BIENTOT DANS TOUTES LES AUTRES GRANDES VILLES DE FRANCE

SAUF SUR S.A.V - PENDULES - REVEILS et TOUR à BIJOUX

TEL : 02 38 74 02 00

ALORS, perdu ? . . .

Mais regardez donc cette pancarte :

« En ce moment précis, vous vous trouvez exactement ICI »

ALORS, toujours perdu ?

IN MEMORIAM



Jacques LEHINGUE 1927 – 2003

Jacques Lehingue nous a quittés le 27 mai 2003.

La triste nouvelle qui a touché beaucoup d'amis et de camarades ne m'est parvenue qu'après bien des mois.

Il était né à Toulouse le 12 novembre 1927 où il a fait d'excellentes études et études supérieures à la Faculté des Sciences, puis à Clermont où il termine avec une licence et un diplôme de Géologue-Pétrographe.

Il entre au BUMIFOM en 1951 et exécute de nombreux travaux de géologie et prospection minière en Afrique Equatoriale, en Centre-Afrique (étain) en Guinée (or) et au Mali (platine, nickel, chrome et manganèse) enfin, au Dahomey (or, fer, chrome).

De retour en France en 1963, J. Lehingue se spécialise dans le domaine des Matériaux de carrières avec quelques missions à l'étranger. Titularisé au BRGM, il devient Chef du Service des Substances Utiles au Département BERGA. Il participe à l'inventaire des carrières en France avec recherches de matériaux en Métropole et à l'étranger.

En 1972, il participe à la constitution de la Banque des données du sous-sol (BSS) puis en 1975 s'occupe de la délégation à la Taxe parafiscale sur les Granulats et enfin reste attaché au Secrétariat Technique de la Direction Générale en 1979.

Enfin il quitte ces fonctions et le BRGM fin 1983.

De très nombreux écrits, rapports ou publications internes rendent compte de la plupart des travaux réalisés en France et à l'étranger. Il suffit de s'adresser au Département Publications de notre Etablissement Public pour les consulter.

J'ai bien connu J. Lehingue en 1963, puisqu'il était un de mes collaborateurs au BERGA comme responsable du Service des Substances Utiles avec toute une équipe qui travaillait en France et à l'étranger.

C'était un excellent géologue par sa formation (Toulouse et Clermont-Ferrand) et par sa longue et patiente expérience personnelle qui lui donnait une compétence riche et efficace.

Il a réalisé de nombreux travaux et études dont les résultats ont été importants tant pour le programme propre de recherche du BRGM mais aussi pour les travaux confiés par des tiers (Sociétés privées ou autres administrations).

Homme sérieux mais toujours affable avec de l'humour quand il le fallait, il entretenait de très bons rapports avec tout le personnel du Bureau et de ses services et avec moi-même qui l'a toujours considéré comme un collaborateur d'exception et un ami.

Quelle tristesse de le savoir parti mais son souvenir restera toujours vivant dans l'esprit et le cœur de tous ceux qui l'ont connu.

Jacques GAZEL



Georges BOURNAT 1930 – 2004

Georges BOURNAT nous a quittés le 20 janvier 2004 à l'issue d'une douloureuse maladie.

Né en 1930 à Neuilly-en-Donjon (Allier), Georges fait ses études primaires et secondaires à Cusset puis entreprend des études supérieures à la Faculté des sciences de Clermont-Ferrand.

Son incorporation sous les drapeaux interrompt momentanément ses études mais un détachement auprès du Bureau Minier de la France d'Outre Mer lui permet de faire ses premiers pas de « géologue de terrain » en participant à la prospection de filons aurifères en Guinée.

Dès son retour à la vie civile, Georges reprend ses études universitaires et obtient en 1959 le Diplôme de Géologue Pétrographe qui lui ouvre les portes de l'Aventure ...

La première expérience Guinéenne a sans doute été déterminante pour Georges qui dès lors conservera toute sa carrière à l'évaluation des ressources minérales dans les contrées « exotiques » .

Engagé au BRGM – qui en 1959 a absorbé le BUMIFOM – Georges repart tout d'abord en Afrique de l'Ouest : Mali (1959-60) et Niger (1960-61). Dans le cadre de programmes de coopération, c'est ensuite le Chili (1961-66) où Georges acquiert une très grande expérience des gisements de cuivre.

De 1967 à 1969, Georges assiste la Direction de la Géologie et des Mines de Haute-Volta dans l'inventaire des potentialités minérales du Pays, puis c'est un long séjour en Arabie Saoudite (1970-74) où il participe à l'exploration de divers gisements polymétalliques et en particulier de Jabal Sayid.

C'est comme Directeur Local que Georges part ensuite à Madagascar (1975-76) superviser l'inventaire géochimique et la prospection du chrome, puis au Venezuela (1977-79) où il encadre divers contrats de service, dont le « plan diamant » pour compte du Ministère des Mines et Hydrocarbures.

En 1980, riche d'une expérience de plus de vingt ans au contact de tous les aspects de la recherche minière, Georges rejoint le siège Orléanais du BRGM où il participe, à la Direction du Plan, à la préparation des programmes et au suivi des opérations. Mais il se porte volontaire dès qu'il s'agit de repartir : en 1985, à Madagascar, il coordonne la préparation du plan Directeur pour la mise en valeur des ressources minérales.

Tout au long de ce parcours, Georges a eu la chance d'avoir à ses côtés Carmen, son épouse, qui a su aussi bien affronter avec bonne humeur les rudes conditions de la vie en brousse que faire face, en parfaite maîtresse de maison, aux obligations « sociales » d'une Direction Locale.

Depuis 1988 Georges et Carmen s'étaient fixés en Bourbonnais, dans leur belle propriété de Lapalisse où leurs amis étaient toujours chaleureusement accueillis.

Tous ceux qui ont connu Georges Bournat conserveront le souvenir d'un homme de bon sens, calme, dont la discrétion cachait une grande sensibilité : en un mot : solide.

Jean-Claude SERRE

Georges,

Parmi tes compagnons de route et de travail, rassemblés aujourd'hui, tu viens de créer un immense vide, à la dimension de la place que tu occupais dans le cercle d'amis, qui marchions depuis 50 ans sur les mêmes pistes d'Afrique, d'Amérique, du Moyen-orient.

De la faculté des Sciences à Clermont jusqu'en ces terres bourbonnaises, en passant par le siège orléanais du BRGM, cette camaraderie solide a toujours jalonné ton parcours.

Parcours fabuleux, où les joies, et aussi les peines, se sont bousculées. Moments intenses des découvertes minières sur les plateaux et déserts chauffés à blanc, du Niger et d'Arabie Saoudite, randonnées extrêmes sur les sommets arides des Andes, expéditions à travers les forêts primaires du Venezuela, de Guinée ou de Madagascar.

Cette Afrique, qui t'a tant donné et fasciné, elle t'a aussi beaucoup repris dans ta chair et celle de ton épouse.

Blessé, mais faisant face, tu as su garder avec Carmen le sens du couple, l'art de la famille, pratiquant l'hospitalité et l'accueil, égal à toi-même c'est à dire disponible, affable, bref, une simplicité de grand bonhomme et ceci aussi bien dans tes fonctions officielles de représentant directeur du BRGM à l'étranger que lors de pique-niques pêche en bord d'étang à la Palisse.

Cette modestie légendaire, on la retrouve partout, même chez le chasseur né, qui était en toi, lorsque, très rarement, tu évoquais tes trophées d'Afrique toujours ramenés à des prises ordinaires.

Droiture, honnêteté, qualifient cette présence rassurante recherchée par tous ceux qui t'entouraient, amis, parents, enfants, petits-enfants.

Dorénavant, un chasseur mossi veille sur eux, et sur ta dernière demeure.

Adieu

Michel JEAMBRUN

Texte lu lors de la cérémonie religieuse en l'église de LAPALISSE- allier –
le 23.01.2004

Nécrologie : Georges BOURNAT

Georges Bournat était né en 1930 à Neuilly-en-Donjon mais grandit à Cusset où ses parents étaient instituteurs. Après ses études secondaires en cette même ville, il suivra les cours de la Faculté de Clermont-Ferrand et obtiendra successivement une licence de sciences naturelles et un diplôme de géologue-pétrographe qui lui vaudra la qualité d'ingénieur géologue.

Il épousera en 1957 Carmen Ramon, fille d'une famille lapalissoise très connue, qui lui donnera deux fils, dont l'un est décédé accidentellement et l'autre, Pierre, exerce la profession d'ostéopathe.

Entré au Bureau minier de la France d'Outremer, devenu plus tard le Bureau de Recherches géologiques et minières, Georges Bournat parcourra l'Afrique noire, l'Amérique latine, le Moyen-Orient, Madagascar, pendant près de 25 ans, pour terminer sa carrière au siège orléanais du BRGM. Une carrière bien remplie, avec des fonctions diverses, d'homme de terrain à directeur local, mais toujours



très attaché à la recherche minière où il prit une part très active et obtint des résultats dont il put être fier.

Georges est resté un homme très simple, à la fois affable et discret, qui connut outre la géologie d'autres passions proches de la nature, la pêche et la chasse.

Nécrologie de Jean-Pierre Carroué pour la presse locale.

A LA DEMANDE DE NOS AMIS AMICALISTES

Fiche nécrologique de : Jules AGARD

Louis-Jean MOLINARD

QUELQUES NOUVEAUX HOMMAGES RENDUS

A : Jean-Pierre DUMAS

Robert LAUTEL

Claude MEGNIEN

Jules AGARD
(1916-2003)

C'est avec une grande tristesse que ses nombreux amis ont appris que Jules Agard les a quittés le 17 février 2003. Il fut l'une des plus grandes figures de la gîtologie française et internationale durant les années 1945-1982. Ses travaux étaient connus et réputés dans le monde entier. Avant son départ à la retraite, trois cent gîtologues dont près de cent cinquante étrangers venus de nombreux pays participèrent à son jubilé organisé en son honneur au BRGM à Orléans en mai 1982 sur l'un de ses thèmes favoris : *les filons hydrothermaux de basse température*. L'amphithéâtre ne fut pas assez grand...

Né le 21 novembre 1916 à Grenoble, il y fit la majeure partie de ses études primaires et secondaires. En octobre 1936, il intégra l'Ecole Nationale Supérieure des Mines de Saint Etienne dont il sortit brillamment neuvième en 1939. C'est là que furent tissés des liens amicaux indéfectibles qui durèrent toute une vie avec François Permingeat qui fit partie de la même promotion. Tous deux – ingénieurs civils des mines – eurent, dès cette époque, une vocation pour la géologie des gîtes minéraux et la réalisèrent. Ils n'occupèrent jamais de postes d'ingénieur des mines ! Ils menèrent leurs brillantes carrières côte à côte d'abord au Maroc (Service Géologique) puis plus tard à Orléans au BRGM où ils furent tous deux chefs de départements, l'un de celui de gîtologie et l'autre de celui des laboratoires. Ils ne furent séparés que dans les dernières années, lorsque François, minéralogiste de réputation mondiale, rejoignit le CNRS à la Faculté des Sciences de Toulouse.

J. Agard, effectua son service militaire de septembre 1939 à juin 1940. Il était cantonné à Saint Omer lors de l'attaque allemande le 10 mai et participa aux combats dans la VIIe armée (Belgique, nord de la France). Il fut démobilisé en août et s'inscrivit à la Faculté des Sciences de Lyon d'octobre 1940 à juillet 1941. Il y décrocha une licence es sciences avec notamment les certificats de géologie et de minéralogie, tout en occupant un poste de chef de travaux pratiques de géologie et de minéralogie à l'Ecole Nationale des Mines de Saint Etienne.

En octobre 1941, il fut recruté au Service Géologique du Maroc qui venait d'être créé et dont le chef, nouvellement nommé, était Henri Termier. Celui-ci, sur une idée première de Pierre Despujols (ingénieur au Corps des Mines et chef du Service des Mines et de la Carte Géologique du Maroc de 1919 à 1940), décida de créer un organisme d'Etat chargé de dresser l'inventaire systématique et de faire l'étude détaillée des ressources minérales du Maroc. Il groupa alors autour de lui les premiers géologues chargés de la tâche et de commencer les activités : J. Agard, Ph. Morin, F. Permingeat et G. Jouravsky. En 1942, J. Agard fut chargé de la mise sur pied de la Section d'Etudes des Gîtes Minéraux (le fameux SEGM) dont il a assumé la direction jusqu'en 1966, date de son départ du Maroc. C'est surtout après la guerre, à partir de 1945, que ce Service prit son essor, avec l'arrivée de J. Bouladon, C. Gaudefroy, J. Destombes, A. Jeannette, R. Moussu et J. Lucas qui vinrent s'adjoindre à l'équipe déjà en place. Cette équipe connut la gloire en 1952 à l'occasion du 19^{ème} Congrès géologique internationale qui se tint à Alger. Elle réalisa un ouvrage d'ensemble, la « Géologie des gîtes minéraux marocains », qui dressait le bilan des connaissances acquises à cette époque et qui reste un document fondamental encore à ce jour. En 1952, l'Académie des sciences décerna le prix Joseph Labbé « à la Section d'Etudes des gîtes minéraux » (« notamment à MM. J. Agard, J. Bouladon, G. Jouravsky, Ph. Morin, F. Permingeat et au chanoine C. Gaudefroy »).

Le 1^{er} octobre 1942, J. Agard épousa Mademoiselle Yvette Lamaud dont il eut deux filles en 1943 et 1946. Cependant, l'armée américaine ayant débarqué le 8 novembre 1942 sur les côtes marocaines, le Protectorat français du Maroc bascula dans le camp des alliés. J. Agard, fut alors remobilisé à Rabat dès le 1^{er} décembre. Il participa au débarquement en Provence et prit part à la campagne de France en tant qu'officier des transmissions (capitaine). De cette période de sa vie, Jules Agard ne parlait jamais... Certaines décorations militaires lui avaient pourtant été décernées, dont la croix de guerre avec étoile. A la fin des combats, il retrouva son épouse et sa fille aînée au Maroc et reprit son poste à Rabat. Alors commença vraiment sa carrière.

Ses travaux au Maroc ont porté plus particulièrement sur les gîtes d'étain et de tungstène, sur les filons de plomb, sur les gîtes de mica et de béryl, sur ceux de fluorine, sur ceux de vermiculite, sur les gîtes stratiformes de plomb et de zinc, sur les minéralisations associées aux syénites néphéliniques du Tamazert (Bou Agraou), etc. Mais en outre, à des titres divers, il a porté son attention sur presque toutes les minéralisations dans l'ensemble du Maroc. C'est par cette voie qu'il promut, dès la fin des années cinquante, les confections des cartes des gîtes minéraux et des cartes métallogéniques du Maroc, auxquelles il participa d'ailleurs en tant qu'auteur. On lui doit de nombreux et importants rapports inédits conservés dans les archives du Service géologique du Maroc, mais surtout plus de soixante dix publications dans les Notes et Mémoires du Services géologiques du Maroc, dans la revue marocaine « Mines et géologie », dans les Comptes rendus de l'Académie des Sciences, dans les Comptes rendus de l'Association des Services géologiques africains, dans les sessions et les monographies des Congrès géologiques internationaux de Londres, d'Alger, de Mexico, de Copenhague, dans des revues internationales réputées : Economic geology, etc. Une partie de ces publications furent cosignées avec ses collègues du SEGM mais aussi avec J. Balcon, G. Choubert, M. Diouri, R. du Dresnay, H. Hollard, J. Marçais, B. Owodenko, H. et G. Termier, V. Ziegler et bien d'autres. Vis à vis de B. Owodenko, il éprouvait une grande affection. C'est ce dernier, plus âgé, qui avait guidé ses premiers pas dans les années quarante sur le terrain, dans la région du granite d'Oulmès avec ses gîtes d'étain et de tungstène.

Le SEGM connut un gros essor vers la fin des années cinquante, lors de l'indépendance du Maroc. J. Agard en fut le concepteur et le réalisateur. Malgré quelques départs, le nombre de ses géologues fut augmenté avec des recrutements entre 1957 et 1962 : G. Berger, M. Diouri, Y. Milliard, P. Huvelin, A. Emberger, G. Pouit, J. Dietrich, C. Bauchau, M. Humbert, J.-P. Mazéas, M. Nataf, J. Caña, M. Saadi, A. Millies-Lacroix, A. Kosakevitch, ainsi que des physiciens et chimistes : L. Orтели et A. Erbahi.

J. Agard avait une conception élevée de ses responsabilités. A partir de 1961, la lourde charge de la mise sur pied et du fonctionnement des services régionaux de la géologie le contraignit à restreindre ses propres recherches sur le terrain afin de permettre la continuation de celles des autres. Il conserva cependant un petit jardin, celui des minéralisations associées aux syénites néphéliniques du Tamazert. Il y travailla même après son départ du Maroc et jusqu'aux premières années de sa retraite...

En 1962, il organisa le fameux colloque sur des gîtes stratiformes de plomb, zinc et manganèse du Maroc qui se tint sur les plus grandes mines de ce pays. De célèbres hydrothermalistes et syngénétistes de la profession et de l'université furent confrontés et contribuèrent à la publication d'un ouvrage, notamment A. Bernard de l'Ecole de géologie de Nancy et H. Pélissonnier de l'Ecole des mines de Paris. J. Agard maintenait de fructueuses relations avec les universités et les écoles d'ingénieurs dont il tenait compte des travaux avec

beaucoup d'intérêt. A cet égard, il accueillait en stage des élèves du professeur E. Raguin de l'Ecole des mines de Paris et des professeurs L. Barrabé et P. Routhier du Laboratoire de géologie appliquée de Paris dont certains effectuèrent même leurs thèses dans ce cadre.

En 1966, à l'âge de cinquante ans, J. Agard entra au BRGM à Orléans où il occupa la fonction de chef du département de gîtologie du Service géologique national jusqu'en 1971. Il renforça et rajeunit l'équipe de gîtologues et lui fit profiter de toute son expérience pour la réalisation de l'inventaire systématique et de l'étude des gîtes minéraux du territoire français. Sa vision était celle d'un service public, avec l'accumulation de connaissances accessibles à toute la profession minière française, sur le modèle du SEGM marocain, et avec des experts gîtologues pouvant intervenir à la demande du secteur privé ou d'organismes publics. Elle ne correspondait évidemment pas tout à fait avec la politique de l'époque qui faisait agir une partie du BRGM comme une véritable compagnie minière en concurrence avec le reste de la profession minière privée. Au sein d'une même maison, la cohabitation entre un service géologique national et une compagnie minière pratiquement privée n'était pas évidente...

Compte tenu d'un tel contexte, J. Agard orienta alors les programmes du département sur des études gîtologiques de synthèse, sur les cartes métallogéniques, sur des études de gîtologie prévisionnelle en France comme à l'étranger et sur la formation de gîtologues experts par substances. Une telle orientation a permis au BRGM de figurer honorablement sur le plan gîtologique lors du Congrès géologique internationale de Paris en 1980 grâce aux publications et aux synthèses de ses gîtologues.

En 1972, J. Agard fut nommé ingénieur en chef et conseiller de la direction. A sa demande, il conserva un bureau au département de gîtologie devenu département des gîtes minéraux du Service géologique national, près de ses gîtologues avec lesquels il continuait de jouer (mal) au 421, à l'heure du café après la cantine. Il consacra les dernières années de sa longue et brillante carrière à certaines études de synthèse pour le BRGM ou pour le Service géologique du Maroc. Les responsables marocains de cet organisme passaient spécialement des contrats commerciaux avec le BRGM, pour que J. Agard soit affecté plusieurs mois par an comme conseiller auprès d'eux. Il put ainsi achever sa synthèse sur le Tamazert. A son départ à la retraite, tous ses gîtologues, notamment J. Lhégu et M. Jébrak organisèrent son jubilé.

Le souvenir de J. Agard ne peut être évoqué, sans que l'on rappelle son action, ses idées et ses prises de position courageuses sur le plan humain, allant bien souvent contre certaines opinions générales. C'était un homme de cœur, généreux, fidèle en amitié et d'une grande modestie, un véritable gentilhomme. Son comportement n'était jamais motivé par un quelconque intérêt personnel. Cela lui porta souvent préjudice. Mais il n'en tenait aucun compte. Ses amis s'en souviennent, les Marocains aussi. Par exemple, dans les années difficiles qui précédèrent l'indépendance du Maroc en 1956, J. Agard, alors l'un des responsables de la Ligue des droits de l'Homme, prit publiquement position pour l'indépendance ce qui lui valut à l'époque l'inimitié d'une grande partie de la communauté française. Ce que le Maroc est devenu depuis et ses relations amicales et privilégiées avec la France montrent combien cet homme avait raison. A son départ en 1966, le gouvernement marocain l'honora en le faisant commandeur dans l'ordre du Ouissam Alaouite.

A son épouse, à ses filles et à leur famille, ses amis expriment leur sincère et fidèle vieille amitié pour la perte de cet époux, père et grand-père exemplaire.

Au nom de tous ses amis, Jérôme Caïa

Louis-Jean MOLINARD
1931 – 2003

Adieu à Louis-Jean Molinard

Ce n'est pas sans une double émotion que j'évoque la mémoire d'un compagnon de mes deux vies professionnelles : au Maroc d'abord, où il était né et avait suivi l'enseignement des Beaux-Arts – dont son « métier » a témoigné tout au long de sa carrière –, et où il avait fait ses premières armes dans le dessin d'architecture avant de rejoindre le Centre des Etudes Hydrogéologiques du Service géologique (1958), puis l'office national des irrigations où il assumait la responsabilité du Bureau de dessin.

En France, ensuite au BRGM où je l'ai capté pour le Département d'Hydrogéologie (1965), en charge du Fichier spéléologique, mais surtout d'innombrables travaux graphiques et cartographiques, réalisés toujours avec talent, précision et célérité, en un temps où l'intelligence de la main devançait l'informatique graphique ...

Louis-Jean Molinard fut un convive actif et participatif de l'équipe des hydrogéologues et l'illustrateur patenté de la plupart de mes publications – comme « L'eau souterraine en France » écrite avec Jacques Bodelle, pour n'en citer qu'une ... - auquel je dois beaucoup.

Son tire-ligne de vie s'est arrêté, mais que d'images survivent ...

Jean MARGAT

En mémoire de Jean-Pierre Dumas

(Michel Bormuat, Daniel Lonchamp, Daniel Normand, Gérard Sustrac ; remerciements à Chantal, Marianne et Juliette Dumas pour leur aide dans l'élaboration de ce texte).

Jean-Pierre nous a quitté le 27 juillet 2001 à l'âge de 64 ans ; il était né à Clermont-Ferrand le 13 septembre 1937 de parents instituteurs à Miremont. Auvergnat dans l'âme et le cœur, il était normal que sa formation universitaire débute à l'université de Clermont-Ferrand où il effectua sa licence. Pour son Diplôme d'Etudes Supérieures (DES), il part à Grenoble où opère Robert Michel, ancien clermontois. Mais il n'y passera qu'une année avant d'être embauché au BRGM et d'être envoyé à Madagascar.

Il y restera 2 ans et rentrera en urgence après avoir failli y rester pour une péritonite de brousse. Il reprend alors son diplôme à Grenoble, consacré aux minéralisations de Sainte-Marie-du-Fouilly (Trias du Mt Blanc) dans la vallée de Contamines-Montjoie, diplôme qu'il soutient en 1964. De retour au BRGM, il rejoint la Division de recherches minières Sud-Est en attendant une affectation à l'étranger.

En 1966, il épouse Chantal, qu'il a rencontrée à Grenoble et, peu après, part au Laos où Chantal le rejoindra ultérieurement. Le séjour au Laos (1966-68), réalisé en famille, laissera des souvenirs très forts, même si le cuivre recherché n'a guère été au rendez-vous. On ne peut que rappeler le succès de la fille aînée auprès des laotiens, Marianne, née en 1967, les péripéties de navigation sur le Mékong avec le hors bord « Robert Lautel », l'installation d'une équipe de foot, deux années conviviales et hautes en couleur avec la communauté locale et les équipes partenaires du *British Geological Survey* et de la Cie Générale de Géophysique.

Dans la foulée du Laos, l'Australie (1968-1970) et un travail de prospection en *Western Australia*, d'abord pour diamant, puis pour nickel pour le compte d'une association SLN-UNIMIN (Le Nickel, Union Minière), dans une ambiance de Far-West, chacun posant des permis qu'il s'efforçait de revendre au plus offrant. C'est l'époque de l'affaire « Poseidon » dont les actions sont passées de 50 cents à 200 dollars en quelques semaines. Il dirige alors une équipe internationale de jeunes « *field assistants* » dont il saura faire rapidement un groupe homogène et efficace de prospecteurs.

Dernière longue mission à l'étranger, la Mauritanie (1971-72), dont l'objectif était la recherche de nickel dans des formations géologiques archéennes du Tasiast. Jean-Pierre rejoint alors le BRGM Orléans, d'où il suit certaines opérations notamment au Mali, puis la Branche Exploration, mise en place par Pierre Routhier, et au sein de laquelle il participera à la Synthèse Afrique, bible de connaissances et de propositions sur des décennies de travaux en Afrique par le BRGM et ses prédécesseurs.

En 1974, intervient un gros ennui de santé : il subit une lourde opération aux coronaires qui se complique d'une infection dont il mettra de longues semaines à sortir. L'étranger et l'avion lui sont désormais, pour un certain temps, interdits. Rétabli, il devient conseiller de Joseph Kleiber et Jean Lespine à la DRDM, poste qu'il occupera jusqu'en 1980. A l'époque, il habite Jargeau, dans une ferme qu'il a complètement rénovée grâce à ses talents de bricoleur, et où il accueillera sa deuxième petite fille, Juliette en 1972.

Puis c'est le retour aux « sources familiales », de 1981 à 1983, à la Direction Auvergne de recherches minières. Il est d'abord adjoint à Louis Renaud, qu'il remplacera au poste de directeur au départ en retraite de ce dernier. Auparavant, en 1978, il avait renforcé son implantation régionale par l'acquisition de deux étangs dans les Combrailles à quelque 50 km au NW de Clermont-Ferrand, à Neuf-Eglise, village où la famille possédait une petite maison.

Rappelé à Orléans en 1984, il devient adjoint de Jacques Bertraneu à la tête de la Division minière France/Europe, à laquelle le Maghreb sera rattaché ultérieurement, puis prendra la direction de cette division après le départ en retraite de celui-ci, lequel décèdera malheureusement peu après.

A ce poste, Jean-Pierre aura l'occasion de s'impliquer dans des partenariats industriels motivants, notamment avec le groupe Gagneraud, mais il aura aussi la triste tâche d'assumer la fin de l'inventaire minier du territoire métropolitain et la dissolution des équipes d'exploration, rôle qu'il assumera avec un grand souci de trouver une solution de départ en retraite ou de reclassement pour chacun. Il quittera cette fonction en 1993 pour prendre une retraite anticipée. Il passera ses dernières années au BRGM, loin de sa famille qu'il ne voit plus désormais plus que les WE et le temps de courtes vacances, résidant dans une chambre orléanaise, dormant souvent mal en pensant à la dispersion de ses équipes.

Bien que se sachant en situation de précarité à cause de sa fragilité cardiaque, Jean-Pierre continue à s'occuper activement, notamment dans l'entretien du jardin de la maison de Berzet, acquise en 1991, des étangs de Neuf-Eglise, et dans le travail de menuiserie, poursuivant en cela une activité chère à son père.

Cette situation durera 8 ans avec des alertes régulières aux coronaires qui, à plusieurs reprises, devront être élargies, jusqu'au jour où ce type d'opération n'était plus envisageable. Il nous a quitté paisiblement en 2001 comme en témoigne le visage reposé qu'il a montré à tous ceux qui ont pu l'apercevoir avant la cérémonie d'incinération, voulue par lui, et à laquelle de très nombreux amis et proches ont pu assister. Ses cendres ont été dispersées dans un site auvergnat qui lui était particulièrement cher. Il s'agit du village de l'enfance, du temps de l'insouciance, de la pêche à la truite sous les pierres plates du ruisseau le « Chancelade », à Miremont, dans les Combrailles, restées mystérieuses, secrètes.

Tous ses amis garderont de lui le souvenir d'un esprit vif, parfois inscrit dans une dialectique inébranlable, toujours fidèle en amitié et dont la maison était toujours accueillante, avec l'aide précieuse de son épouse et la présence active de ses deux filles.

Robert Lautel (1921-2003)

(Hubert de la Roche, Georges Gérard, Gérard Sustrac)

Robert est né le 1^{er} juillet 1921 à Damvillers dans la Meuse. Après des études universitaires, il obtient, en 1944, le diplôme de l'Institut de Géologie de Nancy qui deviendra peu après l'Ecole nationale supérieure de géologie de Nancy. Commence alors pour lui une carrière de géologue dit de la France d'Outre Mer, dont il a intégré le corps en 1944. Fin 1945, il part à Madagascar et y restera jusqu'en 1958.

Pour dynamiser la cartographie géologique et la mise en évidence des ressources minières des territoires français d'Outre-Mer, les traditionnels « Services des Mines » à vocation administrative et juridique s'adjoignirent, dès les années 1945, des « Services Géologiques de la France d'Outre-Mer », à l'époque embryonnaires, mais appelés à un large développement, sur financement principal du Fonds français d'Investissement pour le Développement Economique et Social (FIDES). Ces deux types de services étaient regroupés dans les Directions des Mines et de la Géologie. C'est dans ce cadre qu'Henri Besairie, pionnier et animateur de la géologie malgache depuis les années 1930, fit venir à ses côtés Robert Lautel, avec l'objectif d'une action vigoureuse sur le vaste socle cristallin de la Grande Ile, jusqu'alors délaissé à l'exception des gisements connus de mica phlogopite et de graphite, au profit de sa couverture sédimentaire de l'ouest aux ressources charbonnières démontrées et pétrolières potentielles, qui s'avèreront ultérieurement décevantes.

Ainsi promu aux responsabilités, Robert Lautel précédait de peu une cohorte de jeunes diplômés, en provenance principalement de Nancy et de Clermont-Ferrand. En qualité d'adjoint à Henri Besairie à partir de 1954, il allait avoir pour mission de piloter leur initiation et leur déploiement, dans de vastes zones dont beaucoup restaient totalement inexplorées. Les résultats sont connus : en 1951, la Carte géologique de reconnaissance au 1/200.000 était achevée, suivie de la mise en route de la carte au 1/100.000 des zones d'intérêt minier reconnu et de diverses campagnes de prospection (chromite, urano-thorianite, monazite, minéraux des pegmatites...), le tout conduisant à un bilan publié en 1966 par Henri Besairie « Gîtes minéraux de Madagascar » (Ann. Géol. de Madagascar, fasc. 34, 2 tomes). Entre temps, Robert soutient sa thèse d'Etat en 1953.

Cette vaste entreprise avait exigé un remodelage complet des infrastructures centrales de Tananarive, avec construction d'un parc de logements et d'un complexe de bâtiments du « Service Géologique de Madagascar ». Robert Lautel fût la cheville ouvrière de ces réalisations ; de là lui vint sans doute l'incorrigible goût de bâtir, connu de tous ses familiers. L'une de ses manifestations cocasses fût la construction à main nue, par le collectif des géologues, d'un petit chalet phalanstère au bord du lac de Mantasoa, lieu de week-end à quelques dizaines de km de Tananarive. Du reste, tous ceux, géologues et prospecteurs, qui ont vécu cette période savent combien fût central le rôle de Robert et de son épouse dans la consolidation d'une vie sociale dynamique et solidaire.

A partir de 1958, Robert est détaché au BRGGM qui, deux ans plus tard, se fonda au sein du BRGM nouvellement créé. Il débute comme responsable de la Division minière Massif central, à Clermont-Ferrand et développe des travaux de prospection sur de nombreux sujets tout en assurant des cours d'économie et de prospection minière pour les étudiants de 3^{ème} cycle de l'université de Clermont-Ferrand.

En 1962, Robert quitte le centre de la France pour Paris où il devient adjoint de M. Angel, responsable de l'Inspection divisionnaire n°3 chargée de la Guyane, de Madagascar et de la zone Asie-Pacifique, les inspections n° 1 et 2 étant respectivement chargées de la France + l'Afrique du Nord et de l'Afrique. Cette position amène Robert à suivre les opérations mises en place en Malaisie, en Thaïlande, au Laos, au Cambodge et aux Nouvelles Hébrides, notamment. C'est là qu'émerge progressivement l'idée de l'intérêt des grands pays neufs comme l'Australie et de l'opportunité de s'y implanter.

En 1969, Robert est ainsi nommé représentant local du BRGM en Australie puis directeur de BRGM-Australia. Dans ce cadre, il animera des travaux propres du BRGM notamment dans le domaine des Kimberleys pour la recherche de diamant et de plomb-zinc. Dommage que ce soient d'autres qui aient trouvé les diamants peu après que le BRGM se soit retiré ! Il développera également une intense activité de consultant minier pour différentes sociétés françaises (Le Nickel, Cogema...) ou australiennes. Il y aura aussi un important volet hydrogéologie et notamment une étude du Grand bassin artésien, un des premiers modèles de cette ampleur. C'est dans ce cadre australien que les méthodes de commandement de Robert s'appuyant sur un « paternalisme éclairé » prendront leur pleine mesure.

Mais la conjoncture évolue et l'aventure australienne ne parvient plus à être pérennisée tant au travers des travaux propres que des prestations de consultant. Robert revient en France en 1974 pour jouer un rôle actif dans la stratégie minière développée par le BRGM et la politique en matière d'investissement minier. Il négociera ainsi des accords miniers et commerciaux avec de nombreux pays. Il retournera même plusieurs fois à Madagascar. Dans ce cadre, il agira comme conseiller du directeur général jusqu'à ce qu'il prenne sa retraite en 1985.

Pour tous ceux qui l'on connu, Robert est resté un ami fidèle, attentif tant aux souvenirs communs qu'au destin de chacun, dans un climat ponctué d'échanges de piques affectueux avec Magdy (Magdeleine) son épouse, au milieu des animaux de compagnie et dans un environnement convivial où le « romazavo » malgache venait côtoyer un large éventail de vins de Bourgogne dont Robert était devenu de longue date un spécialiste reconnu.

D'ailleurs, après sa retraite, il continuait à faire de la géologie en tant qu'expert à l'INAO pour la délimitation des AOC de Bourgogne, et il en était très fier. Ceux qui ont été en excursion sur le terrain resteront marqués par la côte rocheuse de Bourgogne, les éboulis de pente, les cônes torrentiels, la plaine de Saône et les pointements de socle, autant de critères qui, aux côtés des pentes et des facteurs climatiques, conditionnent les terroirs viticoles. Cette évocation serait incomplète sans la mention de la maquette de la Côte installée au Musée du vin de Bourgogne à Beaune, maquette qui, au-delà du cadre géologique et géographique, présente une reconstitution du parcellaire de vignobles matérialisé par des fils de couleur et plus de 10.000 épingles !

C'est autour du dernier « romazavo » que ses amis se sont réunis le jeudi 23 janvier 2003 à l'issue de la cérémonie à l'église de Labergement-les-Seurre, ainsi qu'il l'aurait souhaité.

Claude Mégnién (1933-2003) *

Claude Mégnién est né le 24 juin 1933 à Saint-Maur-des-Fossés. Ce lieu restera son point d'attache toute sa vie puisqu'il y demeurera et qu'aujourd'hui, il a rallié sa dernière demeure dans le caveau familial du cimetière Condé.

Géologue puis hydrogéologue, Claude l'est devenu à l'Université de Paris où il passera ses différents certificats de licence (Géologie générale, Géographie physique et géologie dynamique, minéralogie et géologie appliquée) avant de soutenir un doctorat de 3^{ème} cycle en hydrogéologie sur le thème « Observations géologiques sur le Sud-Est du bassin de Paris », puis une thèse d'Etat en 1976, à l'Université Pierre et Marie Curie, intitulée « Hydrogéologie du centre du bassin de Paris ».

Entré en 1954 dans ce qui deviendra le BRGM, Claude occupe d'abord une fonction de géologue au Service d'hydrogéologie et il est chargé du laboratoire de sédimentologie. Il mène alors diverses études dans le bassin de Paris principalement. Cette continuité dans cette région, initiée dès sa thèse, le conduit tout naturellement à prendre la responsabilité du Service géologique régional bassin de Paris en 1962, dont il assure la création et le développement.

C'est à ce poste que toutes ses qualités s'épanouissent : liaisons avec le monde scientifique et les milieux administratifs et politiques, prise en main d'une équipe motivée. L'ampleur des connaissances acquises durant cette période conduit naturellement Claude, en collaboration avec son épouse Françoise, à assurer la coordination de cette œuvre majeure qu'est la Synthèse du bassin de Paris publiée en 3 volumes de Mémoires BRGM à l'occasion du Congrès géologique international de 1980. Plus de 100 collaborateurs participeront à la rédaction de cet ouvrage.

En 1977, Claude devient sous-directeur au Service géologique national (SGN). Commence alors une nouvelle carrière pour lui, en liaison avec la direction centrale du SGN. C'est ainsi, qu'en dehors du Congrès de 1980 auquel il prend une part active, il sera amené à prendre des responsabilités dans l'élaboration et la gestion de programmes scientifiques, les Editions, la gestion des travaux de Service public et le programme Géologie profonde de la France dont il sera le coordinateur de 1982 à 1992. Claude était également connu comme le fondateur de Géochronique, revue lancée en 1982, dont il animera le Comité de rédaction pendant plus de 20 ans.

Durant cette période, Claude sera également Conseiller scientifique aux cabinets de Haroun Tazieff (1984-85) et de Gérard Renon (1987), tous deux Secrétaires d'Etat aux risques majeurs. Il s'impliquera aussi dans l'enseignement, comme chef de travaux à l'Ecole nationale du Génie rural et chargé de cours à l'Université Pierre et Marie Curie.

Il termine sa carrière BRGM comme adjoint au directeur du SGN de 1989 à 1992. A cette date, en effet, il préfère prendre une certaine distance avec l'organisme qui l'a accueilli toute sa carrière et développer une activité de consultant, notamment avec divers collectivités impliquées dans la région Île-de-France. Durant toutes ses années, il assurera aussi un rôle d'hydrogéologue agréé.

Géologue passionné, il le restera toute sa vie. C'est ainsi que bien qu'étant en retraite, il s'intéresse à un problème d'anomalie géophysique relevée par les pétroliers au sommet de la craie du bassin de Paris. Il réussit à trouver les crédits pour effectuer deux forages de 700 m entièrement carottés. Sous l'égide de l'Association des Géologues du Bassin de Paris (AGBP), il anima une équipe pluridisciplinaire pour étudier les matériaux recueillis et en présenter les résultats au cours d'un colloque à l'Académie des Sciences, résultats qui seront publiés un an après les travaux.

Claude nous a quittés le 17 janvier 2003, dans sa 70^{ème} année. De lui, nous garderons l'image d'un camarade attentif et fidèle, toujours prêt à la petite histoire et à l'éclat de rire, et la référence d'un géologue-hydrogéologue inspiré s'appuyant sur un terrain dont il savait déceler les singularités pour en tirer un diagnostic ou des recommandations pertinentes.

* Nouvel hommage de G. SUSTRAC

AMICALE BRGM

(Association régie par la loi 1901)

BULLETIN d'ADHÉSION

Je déclare (nom) (prénom) Né (e) le

Adhérer à l'Amicale BRGM, autoriser l'Amicale à publier mon nom, adresse, téléphone, e-mail dans l'annuaire de l'Amicale, document uniquement diffusé aux adhérents.

Ci-joint un chèque postal bancaire en espèces

D'un montant de **19 Euros** (dix neuf euros) pour ma cotisation **200**

Mon adresse est la suivante

Téléphone :

E-mail :

Date

Signature

Siège Social : 3, avenue Claude Guillemin – Orléans la Source (Loiret)
B.P 6009 – 45060 ORLEANS Cédex 2 (France) Tél : 02 38 64 32 29 Fax 02 38 64 35 18

AMICALE BRGM

(Association régie par la loi 1901)

BULLETIN d'ADHÉSION

Je déclare (nom) (prénom) Né (e) le

Adhérer à l'Amicale BRGM, autoriser l'Amicale à publier mon nom, adresse, téléphone, e-mail dans l'annuaire de l'Amicale, document uniquement diffusé aux adhérents.

Ci-joint un chèque postal bancaire en espèces

D'un montant de **19 Euros** (dix neuf euros) pour ma cotisation **200**

Mon adresse est la suivante

Téléphone :

E-mail :

Date

Signature

Siège Social : 3, avenue Claude Guillemin – Orléans la Source (Loiret)
B.P 6009 – 45060 ORLEANS Cédex 2 (France) Tél : 02 38 64 32 29 Fax 02 38 64 35 18